

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**QUE SAIT-ON SUR LA RELATION ENTRE LES PROBLÈMES DE
COMPORTEMENTS EXTÉRIORISÉS DES ENFANTS DU PRIMAIRE ET LES
PRATIQUES PARENTALES DE LEURS PARENTS ?**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
MAXIM TREMBLAY**

SEPTEMBRE 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

Résumé

Les problèmes de comportements extériorisés (PCE) figurent parmi les motifs de référence les plus fréquents en psychopathologie infantile et l'influence qu'exercent les pratiques parentales (PP) sur l'émergence de tels problèmes a fait l'objet de nombreuses recherches. L'objectif de la présente recension des écrits est de répondre à la question « Que sait-on sur la relation entre les PCE des enfants du primaire et les PP de leurs parents ? » Les recherches menées dans deux bases de données ainsi que dans les références bibliographiques des articles lus ont mené à la rétention de 37 études publiées entre 2010 et 2021. Les résultats suggèrent que la relation entre les PCE des enfants et les PP est de nature bidirectionnelle. Autrement dit, les PP négatives contribueraient à accroître l'émergence des PCE chez les enfants alors que les PCE des enfants augmenteraient, à leur tour, la probabilité que les parents adoptent des pratiques inadéquates en réponses à de tels comportements. Considérant cela, une plus grande attention devrait être accordée aux PCE des jeunes et à leur influence dans la dynamique relationnelle dysfonctionnelle entre le parent et l'enfant.

Table des matières

Résumé	ii
Liste des tableaux et des figures.....	v
Introduction	1
Description/définition des concepts clés	3
<i>Les problèmes de comportements extériorisés</i>	3
<i>Les pratiques parentales</i>	4
Objectifs de l'essai.....	6
Méthode.....	7
Stratégie de repérage et de rétention des écrits.....	7
Extraction des données	10
Description des études retenues.....	10
Résultats	11
Synthèse sur la relation entre les problèmes de comportements extériorisés des enfants du primaire et les pratiques parentales de leur(s) parent(s) ou tuteur(s)	11
<i>Pratiques parentales négatives et problèmes de comportements extériorisés</i>	11
<i>Pratiques parentales positives et comportements extériorisés</i>	18
Discussion	21
Discussion des résultats en fonction de considérations théoriques	21
Retombées de l'essai en termes d'implications cliniques et pratiques	24
Forces et limites de l'essai.....	26
Conclusion.....	27
Références	28

Appendice A.....35
Appendice B.....39

Liste des tableaux et des figures

Tableaux

Tableau 1	Critères d'inclusion.....	8
Tableau 2	Critères d'exclusion.....	8

Figures

Figure 1	Les styles parentaux.....	6
Figure 2	Synthèse des études identifiées et sélectionnées.....	9

Introduction

Les problèmes de comportements extériorisés (PCE) figurent parmi les motifs de référence les plus fréquents en psychopathologie infantile (Bradley et Corwyn, 2007; Rothenberg *et al.*, 2020). Selon Caron *et al.* (2017), la prévalence des PCE se situe entre 10 et 16% chez les enfants de 2 à 11 ans. On constaterait cependant des fluctuations notables entre les cultures. Plus précisément, les comportements agressifs et antisociaux seraient à l'origine de 30 à 50% des références d'enfants (Azimi *et al.*, 2012). Ces manifestations comportementales problématiques suscitent un grand intérêt dans la recherche, notamment en raison de leur persistance, de leur intensité ainsi que des conséquences négatives qu'elles engendrent à court et à long terme. En effet, on remarque une persistance importante des PCE dans le temps, principalement durant le parcours scolaire primaire (Azimi *et al.*, 2012 ; Bradley et Corwyn, 2007; Caron *et al.*, 2017; Elam *et al.*, 2017; Fletcher et Johnston, 2016; Gaertner *et al.*, 2010; Pouliot-Lapointe *et al.*, 2014; Shaffer *et al.*, 2013). Leur apparition durant la petite enfance est associée à des difficultés d'adaptation susceptibles d'entraver le développement de l'enfant et de causer davantage de difficultés ultérieures (Caron *et al.*, 2017).

Bien que les PCE chez les enfants s'expliquent en partie par la présence de vulnérabilités individuelles (tempérament difficile, déficits langagiers, déficits préfrontaux), plusieurs études ont démontré que la trajectoire a début précoce, c'est-à-dire avant l'entrée à l'école, de ces problèmes est influencée par la présence d'un contexte familial adverse (Bradley et Corwyn, 2007; Caron *et al.*, 2017; Fishbean *et al.*, 2019; Klahr *et al.*, 2014; Méndez *et al.*, 2020; Moffit, 1993; Pouliot-Lapointe *et al.*, 2014). Effectivement, l'environnement familial constitue le premier lieu de socialisation de l'enfant, c'est donc principalement dans ce contexte que l'enfant acquière une compréhension des situations sociales et des émotions des autres. De plus, durant l'enfance, le développement de la cognition et du cortex préfrontal est particulièrement vulnérable aux influences environnementales. En ce sens, vivre dans un contexte domestique et relationnel favorable facilitera un développement sain alors qu'un contexte défavorable pourra potentiellement engendrer des altérations significatives au niveau des fonctions exécutives et du comportement de l'enfant (Fishbean *et al.*, 2019; Gallitto, 2015; Méndez *et al.*, 2020). Il a

d'ailleurs été démontré que les enfants qui sont exposés à de multiples facteurs de risque contextuels sont davantage susceptibles de développer des comportements perturbateurs, plus tard au cours de leur vie (Gach *et al.*, 2018; Gallitto, 2015). Ces conditions adverses incluent notamment, la pauvreté, la dépression maternelle, les conflits familiaux ainsi que les pratiques parentales (PP) inadéquates (Bradley et Crowyn, 2017; Fishbean *et al.*, 2019). En effet, dès l'entrée à la maternelle, soit pendant le passage du milieu familial ou du service de garde au milieu scolaire, il est possible d'associer les PCE à des PP négatives (Besnard, *et al.*, 2011; Caron *et al.*, 2017). Les PP ont longtemps été étudiées dans le cadre de la relation mère-enfant mais, avec la réorganisation familiale des dernières décennies et l'implication croissante des pères dans la vie familiale, de plus en plus d'études s'intéressent à l'influence respective et simultanée des pratiques éducatives des deux parents (Besnard *et al.*, 2013). En effet, les PP des mères et des pères contribueraient de manière différente à l'adaptation sociale de la progéniture et cette disparité pourrait également être médiée par le sexe de l'enfant (Besnard *et al.*, 2011; Boeldt *et al.*, 2012; Braza *et al.*, 2015; Elam *et al.*, 2017; Evans *et al.*, 2012; Fletcher et Johnston, 2016; Klahr *et al.*, 2014; McDonald *et al.*, 2013; Moilanen et Rambo-Hernandez, 2017; Orri *et al.*, 2019; Wahl et Metzner, 2012).

L'influence des PP sur les PCE de la progéniture a fait l'objet de nombreuses recherches au cours des dernières décennies. La littérature démontre notamment que 67% des enfants ayant été exposés à une parentalité négative manifestent des niveaux élevés de comportements antisociaux comparativement à ceux qui n'ont pas été exposés à une telle parentalité au cours de leur vie (Van Den Akker *et al.*, 2013). Néanmoins, il semble important de ne pas négliger l'impact des comportements perturbateurs de l'enfant sur l'adoption de PP inadéquates. En effet, en raison de leurs comportements perturbateurs, certains enfants peuvent être plus difficiles à gérer ce qui peut accroître la réactivité des parents et les inciter à adopter des pratiques parentales inadéquates (Van Den Akker *et al.*, 2013). Considérant cela, il existerait une relation bidirectionnelle entre les PCE des enfants et les PP (Besnard *et al.*, 2013; Bradley et Crowyn, 2007; Caron *et al.*, 2017; Davidson *et al.*, 2015; Neves Nunes *et al.*, 2013; Verlaan *et al.*, 2015; Wahl et Metzner., 2012). Le présent essai rendra donc compte des résultats de nombreuses recherches portant sur la relation entre ces deux concepts. Par la suite, des retombées cliniques et pratiques pour l'intervention psychoéducative suivront.

Description/définition des concepts clés

La section suivante fournit une définition des principaux concepts liés à la présente recension.

Les problèmes de comportements extériorisés

Les problèmes de comportements chez les enfants sont souvent distingués en fonction de deux catégories : les problèmes de comportements intériorisés et extériorisés. Les problèmes de comportements intériorisés se traduisent par des manifestations d'anxiété, de dépression, de somatisation et de retrait social. Ils sont considérés comme étant moins dérangeants pour l'entourage dû au fait qu'ils se présentent sous forme de malaise interne pour l'individu (Achenbach et Edelbrock, 1978; Achenbach et McConaughy, 1997). Les problèmes de comportements extériorisés (PCE) se manifestent par des comportements agressifs, destructeurs, perturbateurs, d'hyperactivité, d'opposition, de rébellion, de délinquances et dans certains cas, de consommation de drogues (Alizadeh *et al.*, 2011; Caron *et al.*, 2017). Le présent essai s'intéresse plus particulièrement aux PCE chez les filles et les garçons du primaire, c'est-à-dire chez les enfants âgés entre 5 et 12 ans.

Il est fréquent que les comportements extériorisés des enfants soient situés sur un continuum allant des comportements attendus selon l'âge jusqu'aux troubles de comportements, en passant par les problèmes de comportements. La catégorie des troubles disruptifs, du contrôle des impulsions et des conduites, plus communément appelés « troubles de comportements » inclut le trouble d'opposition avec provocation (TOP), le trouble des conduites (TC) et le trouble explosif intermittent (American Psychiatric Association, 2013). Les enfants chez qui l'une de ces conditions est diagnostiquée présentent des critères diagnostiques précis figurant dans le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. Ces critères fixent des seuils précis en termes de durée, d'intensité, de sévérité, de persistance et de fréquence permettant aux professionnels habilités à le faire, d'émettre un diagnostic clinique. Les enfants qui manifestent des comportements perturbateurs, mais qui n'atteignent pas les critères diagnostiques figurant au manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) sont considérés comme ayant des

« problèmes de comportements » lorsque leurs manifestations comportementales dépassent la norme attendue chez les enfants du même âge (Caron *et al.*, 2017 ; Lemay et Coutu, 2012). Certains instruments de mesure permettent notamment de cibler des seuils au-delà desquels les comportements extériorisés de l'enfant s'avèrent problématiques. C'est le cas, entre autres, du Child Behavior Checklist (CBCL ; Achenbach, 2009), un instrument de 113 items pour lesquels le parent doit indiquer la fréquence d'occurrence d'un comportement. Dans le présent essai, nous nous concentrerons plus particulièrement sur les PCE en excluant les troubles diagnostics, simplement pour restreindre le nombre de résultats obtenus.

La littérature révèle, entre autres, que les comportements se manifestent différemment chez les garçons et les filles. En effet, les garçons seraient plus à risque de manifester des comportements de violence directe tels que se bagarrer, insulter ou menacer alors que les filles, bien que moins nombreuses à présenter des PCE, opteraient, la plupart du temps, pour la violence indirecte comme propager des rumeurs, dénigrer une personne en son absence, exclure, isoler, manipuler un réseau social ainsi que voler ou briser des objets personnels (Besnard *et al.*, 2011; Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2008).

Les pratiques parentales

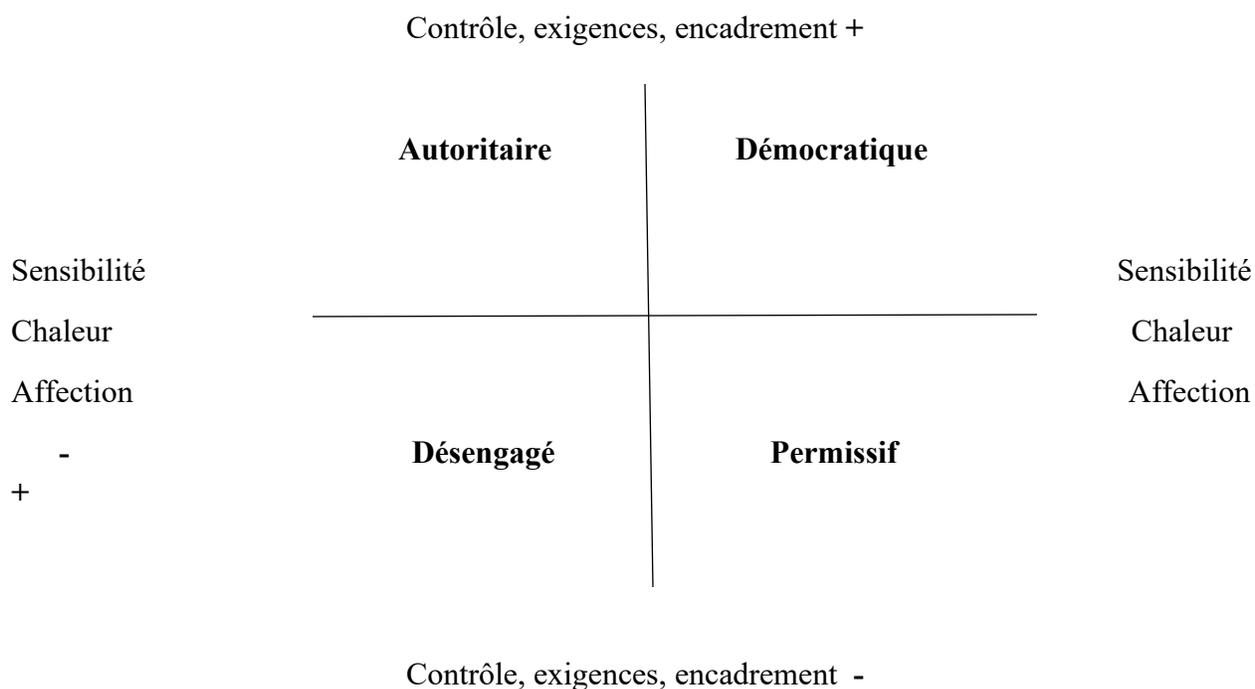
Les PP se définissent comme des stratégies que le parent adopte à l'égard de son enfant et qui ont pour impact d'influencer considérablement l'éducation, la socialisation et le développement même de ce dernier (Arsiwalla, 2009). Il existe plus d'une terminologie dans la littérature pour parler du concept de « pratique parentale ». En effet, les termes utilisés varient d'une étude à l'autre et selon les auteurs. Dans le présent essai, les termes attitudes parentales, conduites parentales, pratiques éducatives et pratiques disciplinaires seront employés pour aborder ce concept. Les PP varient d'une culture à l'autre, notamment en raison des lois en vigueur et de ce qui est reconnu comme culturellement approprié (Neves Nunes *et al.*, 2013). Plusieurs auteurs distinguent les PP en fonction du fait qu'elles soient positives ou négatives. Selon l'Institut National de Santé Publique du Québec (INSPQ), les PP dites positives sont celles reconnues comme étant favorables au développement de l'enfant, elles sont caractérisées par de la sensibilité, de la proximité, de la chaleur, de l'engagement ainsi que de la réciprocité dans la

relation parent-enfant. Ce type de pratiques comprend également la supervision et l'encadrement ferme et clair de l'enfant ainsi que l'établissement de limites simples et réalistes. Finalement, les PP positives incluent l'adoption de stratégies parentales adaptées aux défis développementaux de l'enfant. Il a été démontré que ce type de pratiques favorisent la présence d'un attachant sécurisant chez l'enfant, de comportements de coopération, prosociaux et d'obéissance et agit à titre de facteurs de protection pour les enfants qui vivent une situation stressante. Les PP dites négatives, quant à elles, sont généralement considérées comme restrictives, coercitives, permissives, rejetantes ou incohérentes. Ce type de pratiques comprend également des stratégies parentales inadaptées au stade développemental de l'enfant faisant en sorte qu'elles sont considérées comme défavorables au développement de l'enfant. Entre autres, elles sont fortement liées au développement de problèmes de comportements, à une mauvaise régulation des émotions ainsi qu'au développement de symptômes d'hyperactivité/inattention, d'anxiété et de dépression (Davidson *et al.*, 2015 ; INSPQ, 2013).

D'autres auteurs soutiennent que les PP sont définies selon deux axes complémentaires soit la discipline parentale et le soutien parental. La discipline parentale réfère aux exigences et au contrôle du parent sur les comportements de l'enfant par l'établissement de règles et de normes comportementales encadrantes. Le soutien parental, quant à lui, concerne la dimension affective de la relation parent-enfant et inclut des PP positives diverses telles que la chaleur, la sensibilité ainsi que l'affection. Ces deux axes complémentaires forment quatre cadrans distincts en référence à quatre styles parentaux soit, le style démocratique, style autoritaire le style permissif/indulgent ainsi que le style désengagé (Aunola et Nurmi, 2005; Baumrind, 1971; Caron *et al.*, 2017; Colón *et al.*, 2019; Maccoby et Martin, 1983; Vermulst et Van Leeuwen, 2004). Les quatre styles parentaux sont illustrés à la Figure 1.

Figure 1

Les styles parentaux (Baumrind, 1971 ; Maccoby et Martin, 1983)



Objectifs de l'essai

L'objectif de cet essai critique est de répondre à la question « Que sait-on sur la relation entre les problèmes de comportements extériorisés des enfants du primaire et les PP de leurs parents ». Plus précisément, plusieurs sources empiriques sont utilisées pour rendre compte de la diversité des hypothèses, des outils conceptuels et méthodologiques, et des résultats de recherche sur cette question précise. Ce travail de synthèse et d'intégration critique des ouvrages recensés permet de déboucher sur des recommandations intéressantes pour la pratique professionnelle du psychoéducateur.

Méthode

La section suivante présente la stratégie de repérage et de rétention des écrits, les critères d'inclusion et d'exclusion des études, la méthode d'extraction des données ainsi qu'une description des études sélectionnées.

Stratégie de repérage et de rétention des écrits

La stratégie de repérage des études a été élaborée entre le mois d'octobre 2020 et le mois de mars 2021, avec le soutien d'une bibliothécaire. Le choix des banques de données électroniques a été effectué en fonction de leur pertinence à l'égard des thèmes visés et de leur exhaustivité relative à la psychologie et à l'éducation : APA PsycInfo et ERIC. Dans le but d'obtenir des études pertinentes en lien avec le sujet de la présente recherche, des mots clés ont été identifiés et articulés entre eux afin de formuler une équation de recherche permettant le repérage des écrits dans chacune des bases de données. Pour ce faire, des descripteurs français et anglais ont été recherchés dans le Thesaurus respectif des deux banques (voir Appendice A). Considérant les attentes relatives à la quantité d'articles à consulter pour l'essai, la stratégie de recherche a dû être modifiée à plusieurs reprises afin de restreindre la quantité d'études obtenues et d'accroître leur pertinence quant à la question de recherche. Pour être éligibles à la présente recension, les articles ont dû être évalués en fonction de critères d'inclusion et d'exclusion. Ces critères sont présentés dans les Tableaux 1 et 2 ci-contre.

Tableau 1*Critères d'inclusion des études*

Critères
Études examinant quantitativement la relation entre les PCE extériorisés et les PP de leur(s) parent(s) ou tuteur(s); si les études examinent les problèmes de comportements en général, les résultats doivent être présentés séparément pour les PCE.
Études portant sur des filles ou des garçons du primaire, âgés entre 5 et 12 ans ou dont la moyenne d'âge de l'échantillon se situe dans cette tranche d'âge, ainsi que leur(s) parent(s) ou tuteur(s); si les études utilisent un devis longitudinal, les résultats doivent être présentés séparément pour le groupe d'âge ciblé.
Études portant sur des échantillons de n'importe quel groupe ethnique et racial.
Études publiées en anglais ou en français.
Études publiées entre janvier 2010 et mars 2021.
Publications ayant fait l'objet d'un processus de révision par les pairs.

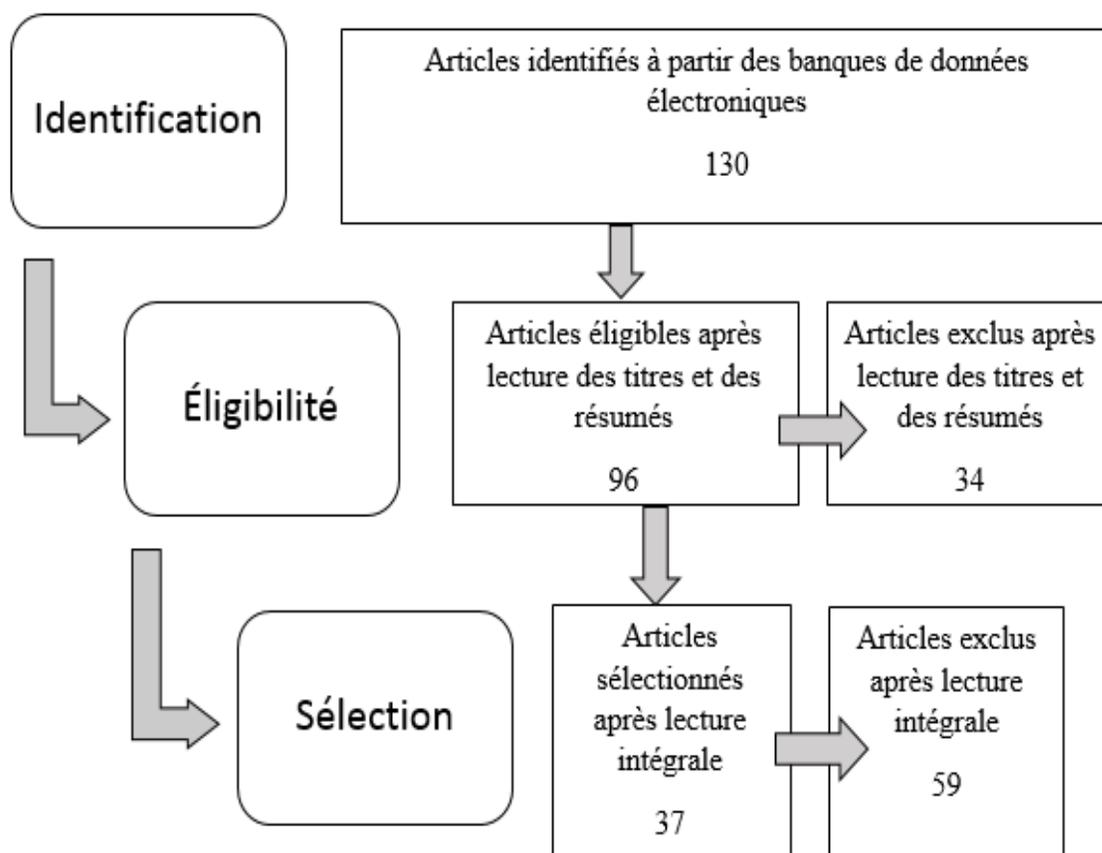
Tableau 2*Critères d'exclusion des études*

Critères
Études portant sur un échantillon d'enfants présentant un diagnostic de trouble de comportements ou portant exclusivement sur les problèmes de comportements intériorisés.
Études portant sur des enfants du préscolaire ou sur des jeunes du secondaire.
Études publiées exclusivement dans une autre langue que l'anglais ou le français.
Études publiées avant janvier 2010 ou après mars 2021.
Mémoires, thèses, articles de revues professionnelles, ouvrages d'intérêt général ou articles issus de la littérature grise.

Une fois la stratégie de recherche élaborée pour chacune des bases de données, la recherche a été lancée. Un total de 113 études ont été identifiées sur la base de données APA PsycInfo. La recherche a ensuite été lancée dans la base de données ERIC en retirant les doublons. Une fois la démarche complétée, 17 nouvelles études ont été identifiées sur cette base de données, pour un total de 130 études recensées dans les outils de recherche. Sur la base du titre et du résumé, 96 articles ont été retenus pour une lecture intégrale et une évaluation de leur éligibilité. À l'issue de ce processus, 37 articles ont été sélectionnés pour faire l'objet de la présente synthèse critique. Des articles exclus de la recension et d'autres ajoutés par l'entremise de listes de références ont contribué à la discussion, notamment parce qu'ils portent sur des théories reconnues. Un résumé de la démarche de repérage et de rétention des études est présenté à la Figure 2.

Figure 2

Synthèse des études identifiées et sélectionnées



Extraction des données

Plusieurs éléments ont été extraits des articles retenus. Notamment, les caractéristiques de l'échantillon (âge, genre, ethnie, type de dyade), les caractéristiques de l'étude (année de publication, type de devis, dimensions étudiées, instruments de mesure utilisés, analyses effectuées) ainsi que les résultats relatifs à la relation entre les PCE des enfants et les PP de leurs parents ont été relevés, lorsque ces informations étaient disponibles. Les études ont ensuite été répertoriées dans *EndNote* où elles ont été classées en fonction des dimensions étudiées (chaleur parentale, hostilité, violence psychologique, etc.). Cet exercice a permis d'identifier les principales PP positives et négatives abordées dans les études. Une fois cette étape terminée, les études examinant les mêmes dimensions ont été classées en fonction de la direction et de l'intensité de la relation ainsi que de la nature directe ou indirecte de cette relation.

Description des études retenues

Les 37 articles scientifiques inclus dans la recension ont permis de fournir des données sur la relation entre les PCE des enfants du primaire et les PP de leur(s) parent(s) ou tuteur(s). Un tableau résumant les principales caractéristiques des études retenues est présenté à l'Appendice B. Les études ont été réalisées sur des échantillons dont la taille varie entre 51 et 2631 participants et provenant d'une diversité de pays. Les études portent principalement sur des parents biologiques (mères et/ou pères), mais une étude a également inclus des parents d'accueil. Les échantillons sont généralement formés de garçons et de filles. La majorité (61%) des études a utilisé le *Child Behavior Checklist* (Achenbach, 2009), un questionnaire standardisé administré auprès des parents et/ou des enseignants pour évaluer les PCE des enfants. Les outils d'évaluation des PP, quant à eux, varient davantage d'une étude à l'autre, notamment en raison du fait que les dimensions étudiées diffèrent entre les chercheurs. Les outils d'évaluation les plus utilisés à travers les études sont l'*Alabama Parenting Questionnaire* (Shelton *et al.*, 1996), le *Parental Acceptance-Rejection/Control Questionnaire* (Rohner *et al.*, 1980) et le *Parenting Practices Inventory* (Lochman et Conduct Problems Prevention Research Group, 1995). Ces instruments mesurent plusieurs dimensions des PP notamment, la chaleur, l'hostilité, le rejet affectif, la supervision, la constance et la cohérence. Certains auteurs se sont également servis de

ces outils ainsi que d'autres questionnaires reconnus pour inspirer des items de leurs propres questionnaires. Une minorité des études a eu recours à des mesures observationnelles.

Résultats

Cette section présente une synthèse des principaux résultats issus des études sélectionnées. Certains défis ont été rencontrés en raison de la définition des différentes pratiques parentales. En effet, une variété de concepts sont utilisés dans la littérature pour parler des PP, ces concepts ne sont pas toujours définis de la même manière d'un auteur à l'autre et ils se chevauchent parfois, ce qui se traduit en une certaine difficulté à synthétiser ce bassin de connaissances.

Synthèse sur la relation entre les problèmes de comportements extériorisés des enfants du primaire et les pratiques parentales de leur(s) parent(s) ou tuteur(s)

Cette section de l'essai permettra de répondre à la question suivante : « Que sait-on sur la relation entre les PCE des enfants du primaire et les PP de leurs parents ? » De manière générale, la présente recension révèle qu'il existe une relation entre les PCE des enfants du primaire et les PP de leur(s) parent(s) ou tuteur(s), et que cette relation a été étudiée de manière bidirectionnelle. Bien que moins nombreuses, certaines études longitudinales ont exploré dans quelle mesure les PP prédisent l'émergence des PCE plus tard dans le temps, et vice versa. L'organisation des résultats permet de rendre compte de la diversité des concepts utilisés par les auteurs pour référer aux PP et tient compte de la distinction souvent établie entre les PP négatives et positives.

Pratiques parentales négatives et problèmes de comportements extériorisés

Tel que mentionné précédemment, les PP négatives sont considérées comme étant défavorables au développement de l'enfant. Certaines d'entre elles sont liées directement ou indirectement à la présence de PCE chez les enfants.

Rejet affectif.

Dans un premier temps, certaines études incluses dans la recension ont documenté l'impact du rejet affectif des parents sur l'émergence des PCE des enfants. Le rejet affectif par les parents peut s'exprimer de diverses façons soit par l'absence de démonstration affective envers l'enfant, par un favoritisme envers un autre enfant de la famille ou bien par des démonstrations affectives négatives à l'égard de l'enfant (Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, 2012). Pour certains auteurs, les pratiques rejetantes contribuent à accroître les risques de PCE et d'agressivité, y compris celles provenant des parents d'accueil (Fuentes *et al.*, 2015; Nunes *et al.*, 2013).

De plus, certains auteurs ont rapporté une influence réciproque significative entre les PP rejetantes et les PCE des jeunes du primaire (Besnard *et al.*, 2013; Davidson *et al.*, 2015). D'une part ces derniers soutiennent qu'un rejet affectif important de la part de la mère à l'entrée à l'école prédit l'émergence des PCE plus tard chez l'enfant. D'autre part, ces mêmes auteurs démontrent que les PCE de l'enfant prédisent à leur tour une augmentation du rejet affectif chez la mère, les années suivantes (Besnard *et al.*, 2013; Davidson *et al.*, 2015). En ce qui a trait aux pères, les résultats de l'étude de Besnard *et al.* (2013), portant sur des enfants de la maternelle à la deuxième année, révèlent que seuls les PCE prédisent l'émergence des PP négatives à l'entrée à l'école. Néanmoins, l'expression de l'affection du père deviendrait davantage importante à mesure que l'enfant vieillit. Également, plus les mères perçoivent leurs garçons comme présentant des difficultés comportementales, moins les parents se sentent efficaces pour assurer la discipline et donc, moins ils s'engagent auprès d'eux et plus les pères rapportent percevoir des niveaux élevés de rejet affectif à leur égard (Besnard *et al.*, 2011).

Hostilité.

Les résultats des études recensées permettent de démontrer que les PP hostiles contribuent au développement des PCE chez les enfants. L'hostilité parentale est une forme de mauvais traitements qui réfère aux PP basées sur la punition physique et les insultes (Rodrigues Andreia, 2016). Selon les données de l'étude de Besnard et al. (2011), il existe une relation bidirectionnelle significative entre les PP hostiles et les PCE chez les enfants. Entre autres, plus les pères perçoivent leur enfant comme présentant des difficultés comportementales, plus ils tendent à rapporter un faible niveau de sentiment d'efficacité et des niveaux élevés de pratiques hostiles et ce, tant pour les garçons que pour les filles. En ce qui concerne les mères, plus elles perçoivent des difficultés de comportements chez leur enfant, plus elles expriment d'émotions négatives envers celui-ci. La relation entre les PP hostiles et le PCE est d'autant plus importante lorsque l'enfant présente des difficultés au niveau du tempérament, selon Gallitto (2015).

Par ailleurs, selon Davidson et al. (2015), la relation entre l'hostilité des pères et les PCE des enfants serait bidirectionnelle, principalement lorsque l'enfant est en bas-âge. Cette relation de réciprocité tendrait, par ailleurs, à diminuer à mesure que l'enfant vieillit. Quant aux mères, leurs pratiques influenceraient de manière unidirectionnelle le développement des PCE chez l'enfant, d'autant plus pour les filles qui sont davantage vulnérables aux interactions négatives, au contrôle excessif et aux pratiques hostiles de leurs parents (Besnard *et al.*, 2011 ; Davidson *et al.*, 2015). Ces résultats peuvent surprendre si l'on considère que les mères montrent des niveaux plus élevés de parentalité négative avec leurs fils qu'avec leurs filles (Klahr *et al.*, 2014).

Punition physique.

D'autres auteurs ont choisi d'aborder la punition physique indépendamment du concept d'hostilité. La punition physique constitue l'une des stratégies disciplinaires les plus controversées. Les auteurs sont unanimes quant aux effets néfastes et compromettants de cette pratique parentale sur le développement des enfants. Notamment, celle-ci augmenterait les risques de PCE (Besemer *et al.*, 2016; Gershoff *et al.*, 2010; Hecker *et al.*, 2014; Lansford *et al.*, 2011; Wahl et Metzner, 2012). Certaines recherches démontrent que le recours aux châtiments

corporels par les parents, l'expression de leur déception et les cris sont significativement liés à davantage de symptômes d'agressivité, de problèmes de conduites et d'hyperactivité chez les enfants (Gershoff *et al.*, 2010; Hecker *et al.*, 2014). La fréquence d'utilisation de ces pratiques augmenterait également de manière significative les PCE et l'agressivité des enfants, notamment si la communication avec l'enfant est faible (Gershoff *et al.*, 2010; Hecker *et al.*, 2014; Wahl et Metzner, 2012). Inversement, les préadolescents qui ont été exposés à de faibles niveaux de discipline physique au cours de leur vie rapportent des niveaux plus élevés d'autorégulation, comparativement à ceux qui ont été exposés à cette pratique de manière régulière. Par ailleurs, certains auteurs constatent que la normativité de la discipline physique dans certains pays est susceptible d'influencer les impacts possibles de son utilisation chez l'enfant. Notamment, les enfants qui perçoivent la punition physique et les cris comme des stratégies disciplinaires appropriées, se tourneraient moins vers la violence en réponse à celles-ci (Gershoff *et al.*, 2010; Hecker *et al.*, 2014). Ainsi, la perception des enfants quant au caractère normatif de la discipline physique viendrait modérer la relation entre l'usage de cette pratique et l'agressivité des enfants.

Bien que les résultats de Lansford *et al.* (2011) aient démontré que la discipline physique, légère ou sévère, soit associée à davantage de PCE chez les enfants, ils signalent des résultats divergents à travers leurs échantillons. En effet, seul l'échantillon de la moyenne enfance (garçons et filles âgés de 6 à 9 ans) met en évidence des effets significatifs de sorte que des niveaux plus élevés de PCE à 6, 7 et 8 ans prédisent significativement plus de discipline physique par le parent à 7, 8 et 9 ans, respectivement, même en contrôlant la stabilité de la discipline physique. Quant au deuxième échantillon (garçons à risque plus élevé âgés de 10 à 15 ans), leurs PCE durant la première année ne prédisent pas l'utilisation de la discipline physique par les parents l'année suivante. Cela s'explique possiblement par le fait que les enfants deviennent moins dépendants de leurs parents au fil du temps et tendent à être davantage influencés par leurs pairs et d'autres adultes de leur quartier et de leur école (Lansford *et al.*, 2011).

Par ailleurs, Evans *et al.* (2012) soutiennent que la violence verbale serait un prédicteur plus important de l'émergence des problèmes de conduite chez les jeunes afro-américains que les châtiments corporels. Ces mêmes auteurs soutiennent également que les jeunes préadolescents réagissent différemment à la violence verbale des parents, selon leur sexe. Les résultats de leur

étude démontrent que le principal médiateur des effets de la violence verbale chez les garçons est la faible maîtrise de soi, alors que pour les filles, c'est principalement l'état émotionnel de colère et de frustration crée par les relations sociales aversives. De plus, Evans *et al.* (2012) ont démontré que les garçons qui subissent davantage de châtiments corporels de la part de leurs parents développent une faible maîtrise de soi et une vision hostile des relations interpersonnelles, ce qui les pousse à manifester plus de comportements extériorisés et de délinquance.

Violence psychologique.

Dans la même veine, Davidson *et al.* (2015) ont conclu que l'adoption de pratiques hostiles par les parents augmente les risques que ceux-ci fassent subir de la violence psychologique à leur enfant. Les conduites parentales psychologiquement violentes (CPPV), telles que le dénigrement, le rejet et les menaces briment les droits et libertés de l'enfant, relèvent de l'abus de pouvoir ou de la malveillance et contreviennent aux normes sociales et aux valeurs culturelles en vigueur faisant en sorte qu'elles s'inscrivent dans la catégorie des PP négatives. Les résultats d'études démontrent que les cultures avec un contrôle psychologique parental plus élevé par rapport aux moyennes générales rapportent plus de PCE chez les enfants. Ceci permet d'affirmer que les CPPV contribuent à l'émergence des PCE, notamment lorsque l'exposition à ces pratiques est fréquente ou chronique (Lansford *et al.*, 2018; Pouliot-Lapointe *et al.*, 2014).

Plus encore, les résultats de l'étude longitudinale de Pouliot-Lapointe *et al.* (2014) soutiennent que l'adoption par l'enfant de comportements agressifs envers son parent, au premier temps de mesure, est associée à l'adoption de CPPV un an plus tard. Ces résultats convergent dans le même sens que ceux de Besnard *et al.* (2011) qui démontrent que les mères qui perçoivent des difficultés comportementales importantes chez leurs enfants sont davantage susceptibles d'exprimer des émotions négatives ou un contrôle excessif à leur égard et de semer le doute dans leur tête. Les analyses d'une deuxième étude effectuée par Pouliot-Lapointe *et al.* (2014) portant sur les aspects systémiques de la violence psychologique ont, quant à elles, démontré que ni les comportements agressifs au premier temps de mesure, ni la variation des comportements agressifs du jeune sur un an ne sont significativement associés au changement dans la fréquence d'utilisation des CPPV sur un an.

Finalement, les travaux de Goraya et Kazim (2013) amènent un élément de plus en soutenant qu'après avoir ajouté la génération de réponse agressive comme médiateur dans leur modèle, une discipline physique sévère ne constituerait pas un prédicteur significatif des PCE, tandis la génération de réponse agressive serait un prédicteur significatif des PCE. Ces résultats suggèrent que la réponse agressive du parent explique l'association entre la discipline physique sévère et les PCE, et non pas le geste en soi.

Coercition et contrôle.

Selon plusieurs auteurs, l'adoption de PP coercitives et contrôlantes est susceptible d'accroître la propension de l'enfant à adopter des comportements agressifs et perturbateurs (Alizadeh *et al.*, 2011; Azimi *et al.*, 2012; Fletcher et Johnston, 2016; Fuentes *et al.*, 2015; Gallitto, 2015; Goraya et Kazim, 2013 ; Klahr *et al.*, 2014 ; Neves Nunes *et al.*, 2013; Orri *et al.*, 2019; Pouliot-Lapointe *et al.*, 2014; Rothenberg *et al.*, 2020). Rothenberg *et al.* (2020), soutiennent qu'un contrôle parental plus élevé à 8 et 9 ans prédit un niveau plus élevé de comportements agressifs et de transgression des règles un an plus tard. Neves Nunes *et al.* (2013) contredisent ces résultats en démontrant qu'un faible contrôle parental est corrélé à l'agressivité et à la délinquance chez les enfants même après avoir contrôlé les effets des variables sociodémographiques telles que l'âge de l'enfant et des parents ainsi que le niveau d'éducation des parents.

D'autres auteurs indiquent une association positive entre les PP coercitives et les PCE des garçons et des filles. Plus particulièrement, l'utilisation de PP coercitives par les pères serait significativement associée aux PCE des deux sexes tandis que la coercition exercée par les mères serait uniquement associée aux PCE des filles (Orri *et al.*, 2019). Par ailleurs, les pères de filles utiliseraient des stratégies de contrôle plus négatives (coercition ou laisser-aller) envers ces dernières, en comparaison avec les pères de garçons (Besnard *et al.*, 2011). Contrairement à leurs hypothèses et aux conclusions de nombreuses études qui documentent le lien entre la parentalité coercitive et les niveaux élevés de PCE durant l'âge scolaire, l'étude de Van Den Akker *et al.* (2013) n'a trouvé aucune association positive significative entre la parentalité trop réactive et les PCE des enfants.

De nombreux résultats de recherche ont permis de démontrer la bidirectionnalité du lien entre les PP coercitives et contrôlantes et les PCE des enfants (Besemer *et al.*, 2016; Lansford *et al.*, 2011; Rothenberg *et al.*, 2020). Rothenberg *et al.* (2020) concluent qu'un comportement agressif et de transgression des règles plus élevé à 8, 9 et 10 ans prédit un contrôle parental plus élevé à 9, 10 et 12 ans respectivement. Les problèmes de conduite de l'enfant prédiraient également plus de punitions physiques et une communication parent-enfant plus médiocre. De plus, l'hyperactivité/impulsivité serait moins fortement liée aux PP que les autres PCE, selon Besemer *et al.* (2016). Par ailleurs, le sexe de l'enfant modèrerait la relation entre les PCE et les PP coercitives, d'après certains auteurs. En effet, les résultats de l'étude longitudinale de Fletcher et Johnston (2016) démontrent que les PCE des garçons en 3^{ème} année du primaire prédisent une plus grande utilisation de la discipline coercitive par les parents en 4^{ème} année du primaire. Toutefois, ils n'ont pas supporté que le recours à la coercition de la première année était prédictif de changements sur un an dans les PCE des enfants.

Finalement, les données issues de la recension permettent d'affirmer que les enfants élevés par des parents autoritaires, dans différents contextes culturels, sont susceptibles de développer un large éventail de PCE, notamment lorsqu'ils sont exposés à la coercition, la violence et la punition physique (Azimi *et al.*, 2012; Akhter *et al.*, 2011; Braza *et al.*, 2015; Chan, 2010; Colón *et al.*, 2019).

Inconstance/incohérence parentale.

L'inconstance et l'incohérence parentale sont étroitement liées à l'émergence des PCE dans plusieurs études (Azimi *et al.*, 2012; Davidson *et al.*, 2015; Gaertner *et al.*, 2010; Goraya et Kazim, 2013; Méndez *et al.*, 2020). Pour leur part, Elam *et al.* (2017) démontrent une relation significative uniquement pour les mères. Quant à Besnard *et al.* (2013), ceux-ci ont trouvé une relation positive significative entre les pratiques inconstantes du père au premier temps de mesure et les PCE de l'enfant au deuxième temps de mesure alors que pour les mères, cette relation n'était pas significative. Il existerait, par ailleurs, un effet d'interaction significatif entre les PP inconstantes et incohérente et le sexe de l'enfant. Besnard et ses collaborateurs (2011) constatent que les parents sont plus inconstants dans la manière d'appliquer la discipline auprès de leur fille qu'auprès de leur garçon.

Finalement, Garoya et Kazim (2013) soutiennent que même après avoir ajouté l'attribution d'intentions hostiles comme médiateur, une discipline parentale cohérente reste un prédicteur négatif significatif des PCE. Méndez *et al.* (2020) vont dans le même sens en soutenant qu'un style parental ambigu et/ou des PP inconstantes et incohérentes jouent un rôle dans la manifestation de PCE chez les enfants. Inversement, la cohérence parentale favoriserait le développement de niveaux élevés de maîtrise de soi. Une seule étude a conclu que les PP inconstantes et incohérentes ne sont pas associées aux PCE et vice-versa (Davidson *et al.*, 2015).

Pratiques parentales positives et comportements extériorisés

Contrairement à ce qui précède, certaines PP sont considérées comme favorables au développement de l'enfant et sont identifiées comme des PP positives. Ces pratiques ne sont pas exemptes d'encadrement et de discipline. Bien au contraire, elles s'inscrivent généralement dans un style parental démocratique, caractérisé par de la chaleur, de la sensibilité et de l'affection de même que du contrôle, des exigences et de l'encadrement de la part du parent (Gagnier, s.d). De nombreuses études ont documenté les effets bénéfiques du style parental démocratique sur le développement de l'enfant (Akhter *et al.*, 2011; Alizadeh *et al.*, 2011; Colón *et al.*, 2019; Méndez *et al.*, 2020). Entre autres, Méndez *et al.* (2020) soutiennent que l'adoption d'un style parental démocratique est directement et positivement associé au respect des règles par l'enfant et à une diminution des PCE.

Chaleur parentale.

Les parents démocratiques se montrent généralement chaleureux à l'égard de leur enfant. La chaleur parentale « (aussi appelée l'acceptation, l'implication ou l'affection) réfère à l'implication bienveillance du parent auprès de son enfant » (Joussemet *et al.*, 2013, p. 35). Cette pratique constitue l'une des PP les plus favorables au développement de l'enfant. En effet, les résultats de nombreuses recherches impliquant différents groupes culturels et socio-économiques et utilisant une variété de méthodes de recherche ont mis en évidence les impacts positifs de la chaleur parentale sur les PCE des enfants (Fuentes *et al.*, 2015; Goraya et Kazim, 2013; Lansford

et al., 2018; Moilanen *et al.*, 2017; Rothenberg *et al.*, 2020). Entre autres, Lansford *et al.* (2018) ont rapporté qu'une chaleur parentale plus élevée par rapport à la moyenne intra-culturelle est associée à une plus grande compétence sociale et à de meilleures habiletés prosociales chez les enfants. Pour les pères, l'association est encore plus forte dans les cultures où une plus grande chaleur paternelle est considérée comme normative. Moilanen *et al.* (2017) vont dans le même sens en mettant en lumière des niveaux élevés d'autorégulation chez les préadolescents qui ont connu des niveaux élevés de chaleur maternelle. Ils ajoutent aussi que la qualité de la relation mère-enfant est associée à des niveaux élevés d'autorégulation émotionnelle et comportementale chez les enfants. Les résultats de l'étude de Rothenberg *et al.* (2020) rapportent des constats similaires en démontrant que des niveaux élevés de chaleur parentale à 9 et 10 ans prédisent moins de comportements agressifs et de transgressions des règles à 10 et 12 ans, à l'exception des Noirs américains, des Latinos américains, des Suédois et des Colombiens. Finalement, leurs résultats mettent en évidence qu'une chaleur parentale élevée à 8 ans prédit des comportements de transgressions des règles moins importants à 9 ans chez les Américains noirs, les latinos américains et les Colombiens.

De plus, Goraya et Kazim (2013) ont souligné l'importance du rôle médiateur de l'attribution hostile et de la génération de réponses agressives dans leur modèle en démontrant que la chaleur parentale est un prédicteur significatif des PCE tandis que les attributions hostiles et la génération de réponses agressives sont des prédicteurs significatifs, suggérant une médiation partielle entre les PP chaleureuses et les PCE chez les enfants.

Certaines études ont mis en lumière des résultats étonnants en lien avec la chaleur parentale. Entre autres, Germàn *et al.* (2013) ont indiqué qu'à des niveaux élevés de chaleur maternelle, il n'y a pas de relation entre la discipline sévère et les PCE ni entre une discipline sévère et l'émergence de PCE plus tard dans le temps. Inversement, lorsque le niveau de chaleur maternelle est faible, il existe une relation significative entre la discipline sévère et l'émergence de PCE tels que l'agressivité et la transgression des règles chez les enfants (Germàn *et al.*, 2013 ; Rothenberg *et al.*, 2020).

Selon certains auteurs, les impacts positifs d'une parentalité chaleureuse sont également valables pour les enfants adoptés. En effet, selon Fuentes *et al.* (2015), les enfants en famille d'accueil présentent moins de PCE lorsque les parents d'accueil, pères et mères, font preuve d'une

plus grande chaleur et sont plus communicatifs. En contrepartie, les résultats sur la parentalité chaleureuse du père adoptif démontrent que celle-ci n'est pas directement liée aux PCE de l'enfant à l'âge scolaire comparativement à celle de la mère.

D'autres études ont également démontré que les PCE de l'enfant prédisent de manière prospective l'émergence de la chaleur parentale et du contrôle comportemental subséquents à travers l'enfance et l'adolescence. Entre autres, dans l'étude de Rothenberg *et al.* (2020), trois effets sont significatifs dans toutes les cultures étudiées; les comportements de transgressions de règles et d'agressivité plus élevés à 8, 9 et 10 ans prédisent une chaleur parentale plus faible aux âges de 9, 10 et 12 ans, respectivement. Wang *et al.* (2013), quant à eux, ajoutent que les PCE des enfants à 7 et 9 ans prédisent des niveaux inférieurs de sensibilité maternelle à 9 et 11 ans.

Soutien et implication parentale.

En regard du soutien et de l'implication parentale, l'étude de Zhang *et al.* (2020) a démontré qu'avec de très faibles niveaux de soutien parental lié aux émotions à la maternelle, les enfants ont tendance à présenter une augmentation significative de PCE de la maternelle à la deuxième année. Inversement, lorsque les parents se montrent plus soutenant face aux émotions de leur enfant dès l'entrée à l'école, les PCE des enfants n'augmentent pas. Elam *et al.* (2017), quant à eux, concluent à une relation bidirectionnelle entre les PCE des enfants et le soutien parental. Leurs résultats démontrent que les PCE manifestés par les enfants entre 5 et 10 ans prédisent des niveaux inférieurs de soutien parental un an et demi plus tard.

Finalement, deux études ont rapporté une relation négative entre l'implication parentale et les PCE des enfants, plus significativement entre l'implication paternelle et les PCE des garçons (Gaertner *et al.*, 2010; Gryczkowski *et al.*, 2010).

Surveillance parentale.

Au même titre que les PP positives présentées précédemment, les études recensées démontrent que la surveillance parentale, qui concerne notamment le fait d'assurer une

supervision, de se renseigner sur les activités de son enfant et de limiter certaines activités, a pour impact de réduire l'émergence des PCE chez les enfants (Lansford *et al.*, 2018). En effet, les cultures dans lesquelles la surveillance parentale est plus normative rapportent des niveaux de compétence sociale plus élevées de même que des niveaux inférieurs de PCE chez les enfants, selon les résultats de l'étude de Lansford *et al.* (2018). Certaines études rapportent également des interactions entre une surveillance parentale inadéquate et le sexe des enfants indiquant que des niveaux plus élevés de surveillance inadéquate des pères et des mères sont liés à des niveaux plus élevés de PCE et d'agressions physiques chez les filles, mais pas chez les garçons (Braza *et al.*, 2015; Gryczkowski *et al.*, 2010). Finalement, la recension permet de constater qu'uniquement une étude, soit celle de Gaertner *et al.* (2010), rapporte une relation positive entre la surveillance parentale et les PCE.

Discussion

L'influence qu'exercent les PP sur l'émergence des PCE des enfants a fait l'objet de nombreuses recherches au cours des dernières décennies. Toutefois, l'étude de l'influence qu'exercent les PCE des enfants sur l'adoption de certaines PP semble être en émergence dans la littérature. Le présent essai vise à répondre à la question « Que sait-on sur la relation entre les PCE des enfants du primaire et les PP de leur(s) parent(s) ou tuteur(s)? » Une majorité des études recensées concluent à une relation bidirectionnelle entre les PP et les PCE des enfants. Les PP peuvent donc influencer les PCE, autant que l'inverse. De plus, la relation serait susceptible de varier dépendamment que les PP soient négatives ou positives. En effet, les résultats découlant de la recension tendent à démontrer qu'il existe une relation positive entre les PP négatives et les PCE des enfants et vice-versa (Davidson *et al.*, 2015; INSPQ, 2013).

Discussion des résultats en fonction de considérations théoriques

Les auteurs des articles recensés aboutissent à quelques grands constats s'expliquant par des théories reconnues. Tout d'abord, la théorie des systèmes de contrôle de Bell (1968, 1977) a proposé que le parent et l'enfant réagissent aux comportements de l'autre par un schéma

d'adaptation transactionnel et réciproque constant où l'enfant, par ses comportements perturbateurs, est susceptible de dépasser le niveau de tolérance du parent, ce qui suscite des types particuliers de réponses parentales. Ces réponses inciteraient, à leur tour, l'enfant à se comporter de manière particulière à l'avenir dans le but d'exacerber ou d'atténuer le comportement punitif ou contrôlant du parent (Lansford *et al.*, 2011). Des modèles de développement, dont celui de Sameroff et Chandler (1975), ont par la suite défini un rôle plus actif des enfants dans la formation du comportement de leurs parents. L'un des plus connus est le modèle de coercition de Patterson (Patterson, 1982). La théorie de la coercition sociale de Patterson (1982) évoque la création d'un cycle de coercition dans la relation parent-enfant, au fil du temps. Cette théorie soutient que les enfants et les parents renforcent involontairement des niveaux de comportements aversifs de plus en plus élevés chez l'autre. Ainsi, les enfants deviennent souvent plus hostiles, non conformes et antisociaux en réponse à l'utilisation de stratégies disciplinaires négatives chez les parents. Au fil du temps, l'adoption de ces PP inadéquates contribue à générer des niveaux croissants de comportements perturbateurs et antisociaux chez l'enfant, ce qui provoque une parentalité de plus en plus négative. La parentalité négative a ensuite pour effet de renforcer les comportements problématiques ce qui conduit finalement à des problèmes de conduite ultérieurs (Besnard *et al.*, 2013; Gershoff, 2002; McDonald *et al.*, 2013; Ruben *et al.*, 2020; Van Den Akker, 2013). Dans le cas du rejet affectif par exemple, plus le parent se montre rejetant à l'égard de son enfant, plus l'enfant adopte des PCE pour susciter la réaction et obtenir l'attention parentale. Inversement, un enfant qui présente des PCE peut devenir difficile à gérer pour son parent, faisant en sorte que celui-ci en vienne à le rejeter. Cette théorie explique bien pourquoi les enfants qui présentent des PCE génèrent des niveaux plus élevés d'hostilité, de punitions physiques, de violence psychologique ainsi que de coercition et de contrôle chez leurs parents, et vice versa. Inversement, cela nous informe quant à la pertinence pour le parent d'adopter des PP positives afin de diminuer l'émergence des PCE chez leur enfant. Cette théorie fournit l'explication la plus plausible des résultats liés à la nature bidirectionnelle de la relation entre les PCE des enfants et les PP négatives de leurs parents.

La théorie de l'attachement (Bowlby et Ainsworth, 1992) explique également certaines conclusions notamment dans la distinction entre les résultats des mères et des pères. En effet, cette théorie stipule que l'enfant développe une hiérarchie de relations d'attachement s'établissant par la force du sentiment de sécurité que lui apporte chaque relation (quantité et à la qualité des

soins donnés). Le plus fréquemment, c'est la mère qui devient la figure d'attachement principale parce que c'est elle qui assure la majorité des soins de routine et qui passe le plus de temps avec le bébé lorsqu'il est en bas âge (Dugravier et Barbey-Mintz, 2015). En vieillissant, l'enfant passe de plus en plus de temps avec son père et développe une relation plus forte avec lui faisant en sorte que les PP de celui-ci deviennent plus déterminantes sur les comportements du jeune (Lee *et al.*, 2003). Cette théorie peut expliquer les résultats des études recensées qui indiquent que le rejet affectif de la mère est plus déterminant sur l'enfant que celui du père durant la période préscolaire et que le rejet affectif paternel le devient davantage à mesure que l'enfant vieillit (Besnard *et al.*, 2011; Besnard *et al.*, 2013; Davidson *et al.*, 2015).

Également, les fondements théoriques de l'évaluation psychoéducative relèvent notamment du modèle psychodéveloppemental de Cummings, Davies et Campbell (2000). Dans ce modèle, l'organisation du fonctionnement psychologique à un moment donné influence le fonctionnement psychologique de la personne, plus tard dans le temps. De plus, ce modèle indique que le fonctionnement psychologique d'une personne (ses cognitions ou ses émotions, sa réponse physiologique/biologique et sociale) résulte de l'interaction entre différents facteurs (individuels, familiaux, sociétaux, environnementaux). Ces facteurs de risque ou de protection ainsi que le vécu développemental influencent donc la trajectoire de l'individu (Cummings *et al.*, 2000). Ce modèle contribue à l'explication de certains constats dont ceux de Davidson *et al.* (2015) qui indiquent la présence d'un lien bidirectionnel entre les pratiques hostiles des pères et les PCE des enfants alors que pour les mères, ce lien est unidirectionnel (Davidson *et al.*, 2015). Ces résultats sont contradictoires avec ceux d'études antérieures dont celle de Carrasco *et al.* (2009), qui porte sur des enfants plus âgés. En effet, dans cette étude, le lien entre les pratiques hostiles et les PCE est plus significatif chez les mères que chez les pères ce qui peut porter à croire que l'hostilité paternelle serait davantage liée aux PCE lorsque l'enfant est en bas âge (Davidson *et al.*, 2015). Par ailleurs, certains auteurs ont conclu à une relation bidirectionnelle entre la discipline physique et les PCE chez les enfants âgés entre 6 et 9 ans, mais pas chez les 10 à 15 ans ce qui porte à croire que la maturité de l'enfant et/ou la période développementale dans laquelle il se trouve influencent sa réponse à certaines PP négatives (Lansford *et al.*, 2011). Il est également possible de penser que les parents se tournent moins vers la discipline physique lorsque l'enfant est plus âgé par peur que ce dernier reproduise de tels comportements violents à leur égard ou bien dans d'autres contextes. Également, selon la théorie de l'apprentissage social

de Bandura (1973), les enfants développent un comportement agressif par l'imitation et la modélisation de ce qu'ils observent chez leurs parents. Cela s'explique par le fait que les parents constituent des modèles de rôle pour leur progéniture faisant en sorte que lorsqu'ils adoptent des stratégies disciplinaires négatives pour résoudre les problèmes comportementaux de leurs enfants, ils enseignent à ces derniers à reproduire de mauvaises stratégies d'adaptation lorsqu'ils font face à une contrariété ou une frustration. Ces stratégies d'agression instrumentale ou émotionnelle tendent ensuite à se transférer dans d'autres contextes tel que l'école (Chan, 2010).

Retombées de l'essai en termes d'implications cliniques et pratiques

Cet essai implique des retombées cliniques qui invitent les psychoéducateurs à repenser les interventions familiales dans leur pratique professionnelle. Tout d'abord, il est possible de constater que les parents, tant les mères que les pères, jouent un rôle majeur dans le développement et l'éducation de leurs enfants. Les résultats de la présente recension nous informent quant à l'importance de reconnaître les distinctions dans l'intervention (dynamique mère-fils, mère-fille, père-fils, père-fille), tel que nous le démontrent certains résultats, car il existe des divergences importantes en ce qui concerne les comportements parentaux selon le sexe. De plus, il semble pertinent d'étudier l'interaction entre les PP des mères et des pères simultanément puisque certains résultats diffèrent lorsque l'enfant est exposé à des PP différentes provenant des deux parents.

Par ailleurs, les facteurs individuels propres à l'enfant s'avèrent importants à considérer dans la dynamique relationnelle entre le parent et son enfant. En effet, il existe une interaction dynamique entre les processus biologiques (tempérament, hyperactivité et faible régulation des émotions), les différents microsystèmes comme la famille, ainsi que les facteurs macro systémiques tels que les influences sociétales (Bronfenbrenner, 1979, 1986). Comme le psychoéducateur est formé pour apprécier les capacités et les difficultés adaptatives de l'enfant dans son interaction avec l'environnement, il importe pour lui de se questionner sur l'origine de ces problématiques comportementales, à savoir si elles sont d'origines biologiques ou environnementales. Considérant cela, il importe de tenir compte de l'influence potentielle des facteurs issus des différents systèmes ayant pour effet de façonner le développement de l'enfant

au fil du temps car ceux-ci sont susceptibles d'exercer des effets directs sur les comportements de l'enfant et des effets indirects par leur impact sur les comportements parentaux (Gallito, 2015). Malheureusement, la majorité des pratiques d'intervention familiale actuelles se centrent sur la modification des comportements parentaux faisant en sorte que les PCE sont rarement abordés directement avec l'enfant. Les implications cliniques et pratiques devraient donc comprendre un volet propre aux PP ainsi qu'un volet propre aux PCE de l'enfant (Besemer *et al.*, 2016; Pardini, 2008; Pouliot-Lapointe *et al.*, 2014). Cette vision en silo qui ne tient pas compte de l'aspect systémique et dynamique des problématiques familiales, est susceptible de nuire à l'efficacité des interventions en plus de favoriser l'abandon des suivis par les familles (Pardini, 2008 ; Pouliot-Lapointe *et al.*, 2014). Considérant cela, il semble indispensable que le psychoéducateur cherche à connaître la fonction du comportement de l'enfant afin d'adapter les stratégies d'interventions en conséquence en optant pour une approche plus dynamique qui prend en considération d'autres facteurs d'influence. Sachant qu'il peut être difficile de connaître l'origine exacte des PCE de l'enfant, les interventions visant à la fois à réduire les PCE des enfants et à renforcer davantage l'autorité (chaleur et contrôle ferme) des parents pourraient être plus efficaces que les interventions centrées uniquement sur les parents pour lutter contre les tendances croissantes des PCE chez les enfants (Besemer *et al.*, 2016; Pardini, 2008).

La présente recension a également mis en lumière des distinctions importantes entre les sexes pouvant être pertinentes pour la pratique professionnelle du psychoéducateur. Ces distinctions nécessitent d'être considérées dans les interventions familiales dans le but d'assurer le succès de la démarche. Il importe donc que le psychoéducateur tienne compte de ces éléments dans son évaluation psychoéducative du potentiel adaptatif (PAD) de l'enfant (forces, difficultés, histoire de vie, conditions biologiques, etc.). Entre autres, la littérature soutient que les garçons manifestent davantage de comportements de violence directe alors que les filles, bien que moins nombreuses à présenter des comportements extériorisés, opteraient, la plupart du temps, pour la violence indirecte (Besnard *et al.*, 2011; Gouvernement du Québec, 2018). On sait également que la qualité de l'encadrement est importante lorsqu'il s'agit de filles tandis que pour les garçons, c'est davantage la présence et l'engagement parental, particulièrement du père, qui prime (Besnard *et al.*, 2011).

Il existe également une variation importante dans l'utilisation de certaines pratiques parentales entre les familles d'une même culture ainsi que d'une culture à une autre, notamment en raison de leur caractère normatif. Effectivement, dans certains pays, la normativité de certaines pratiques négatives telles que les châtiments corporels, modèrerait la relation entre l'usage d'une telle discipline et les impacts possibles chez les enfants (Gershoff *et al.*, 2010; Hecker *et al.*, 2014). Cela met en lumière l'importance de s'informer quant au caractère normatif ou non de certaines pratiques lorsque l'on intervient en présence d'autres communautés ethniques dans le but d'adapter notre intervention et d'augmenter la sensibilisation à l'égard des impacts possibles de certaines PP. Finalement, la présente recension des écrits nous informe quant à la pertinence d'étudier les PP à travers leurs interactions plutôt qu'en vase clos. En effet, les résultats démontrent que la présence de pratiques positives telle que la chaleur parentale, pourrait dans certains cas, modérer les impacts possibles de l'utilisation de PP négatives (Germàn *et al.*, 2013).

Forces et limites de l'essai

L'étude présente des forces indiscutables, notamment au plan de la méthodologie des études incluses. En effet, la recension implique des études ayant porté sur différents groupes culturels et socio-économiques de même qu'ayant utilisé une variété de méthodes de recherche. Certains échantillons se basent sur un nombre considérable de participants ($n > 1000$), ce qui est bien considérant qu'il peut être difficile de recruter et de recueillir de l'information auprès d'autant de gens. Une autre force de la recension est qu'elle inclut des études dans lesquelles les PCE de l'enfant sont rapportés par différents répondants (ex : les deux parents, l'enseignant), améliorant ainsi la validité des résultats.

Par ailleurs, cet essai présente des limites qui nécessitent d'être exposées. Tout d'abord, certaines études comptent moins de cent participants ce qui peut mener à des difficultés de généralisation. Par la suite, bien que la recension comprenne un nombre important d'études portant sur le sujet de recherche, les auteurs n'abordent pas tous les mêmes PP dans leur ouvrage. Les PP retenues sont celles qui reviennent le plus fréquemment dans les études. Par contre,

certaines résultats se basent uniquement sur un nombre restreint d'études faisant en sorte qu'il est plus difficile de généraliser ces résultats à l'ensemble de la population.

Conclusion

Cette recension des écrits a permis d'explorer la relation entre les PCE des enfants du primaire et les PP de leur(s) parent(s) ou tuteur(s). Malgré certaines limites, les résultats obtenus sont pertinents pour la pratique professionnelle du psychoéducateur. La majorité des auteurs font consensus, la relation entre les PCE des enfants et les PP de leurs parents est bidirectionnelle. D'une part, les PP négatives telles que le rejet affectif, l'hostilité, la coercition/contrôle, la violence psychologique, la punition physique et l'inconstance/incohérence contribuent à l'émergence des PCE chez les enfants alors que les PP positives telles que la chaleur, le soutien/implication ainsi que la supervision y sont négativement associées. D'autre part, les PCE des enfants contribuent à accroître l'adoption de certaines PP négatives car ils sont difficiles à gérer pour les parents, chez qui la réactivité augmente (Van Den Akker *et al.*, 2013). Il semble donc pertinent pour le psychoéducateur de se pencher sur des interventions qui prennent en considération les facteurs biologiques, dont le sexe de l'enfant, de même que les facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la manifestation des comportements. Ainsi, les pratiques d'interventions devraient cibler à la fois la réponses aux besoin des enfants et la modification des comportements, en plus de favoriser le développement de PP positives.

Références

- Achenbach, T. M. et Edelbrock, C. S. (1978). The classification of child psychopathology : a review and analysis of empirical efforts. *Psychological Bulletin*, 85,1275- 1301.
- Achenbach, T. (1991). *Integrative guide for the 1991 CBCL/4-18, YSR, and TRF profiles*. University of Vermont, Department of Psychiatry.
- Achenbach, T. M. et McConaughy, S. H. (1997). *Empirically based assessment of child and adolescent psychopathology: Practical application* (2e éd.). Sage Publication.
- Achenbach, T. M. (2009). *The Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA): Development, Findings, Theory, and Applications*. Research Center for Children, Youth and Families.
- Akhter, N., Hanif, R., Tariq, N. et Atta, M. (2011). Parenting styles as predictors of externalizing and internalizing behavior problems among children. *Pakistan Journal of Psychological Research*, 26(1), 23-41.
- Alizadeh, S., Abu Talib, M. B., Abdullah, R. et Mansor, M. (2011). Relationship between parenting style and children's behavior problems. *Asian Social Science*, 7, 195-200. <http://dx.doi.org/10.5539/ass.v7n12p195>
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5^e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Arsiwalla, D. D. (2009). *The Interplay of Positive Parenting and Positive Social Information Processing in the Prediction of Children's Social and Behavioral Adjustment* [thèse de doctorat]. Université d'Auburn.
- Aunola, K. et Nurmi, J. (2005). The Role of Parenting Styles in Children's Problem Behavior. *Child Development*, 76(6), 1144-1159.
- Azimi, A. L., Vaziri, S. et Kashani, F. L. (2012). Relationship between Maternal Parenting Style and Child's Aggressive Behavior. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 69, 1276-1281. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2012.12.062>
- Baumrind, D. (1971). Harmonious parents and their preschool children. *Developmental Psychology*, 4(1), 99–102. <https://doi.org/10.1037/h0030373>
- Bell R. Q. (1968). A reinterpretation of the direction of effects in studies of socialization. *Psychological Review*, 75, 81–95. <https://doi.org/10.1037/h0025583>
- Bell, R. Q. (1977). Socialization findings re-examined. Bell, R. Q., Harper, L. V. Child effects on adults. Hillsdale: Erlbaum. 53-84.

- Besemer, S., Loeber, R., Hinshaw, S. P. et Pardini, D. A. (2016). Bidirectional associations between externalizing behavior problems and maladaptive parenting within parent-son dyads across childhood. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 44(7), 1387-1398. <https://doi.org/10.1007/s10802-015-0124-6>
- Besnard, T., Verlaan, P., Capuano, F., Poulin, F. et Vitaro, F. (2011). Les pratiques parentales des parents d'enfants en difficultés de comportement: Effets de la dyade parent-enfant = Parental practices of parents of children with behavior problems: Effects of the parent-infant dyad. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 43(4), 254-266. <https://doi.org/10.1037/a0025690>
- Besnard, T., Verlaan, P., Davidson, M., Vitaro, F., Poulin, F. et Capuano, F. (2013). Bidirectional influences between maternal and paternal parenting and children's disruptive behaviour from kindergarten to grade 2. *Early Child Development and Care*, 183(3-4), 515-533. <https://doi.org/10.1080/03004430.2012.711597>
- Boeldt, D. L., Rhee, S. H., DiLalla, L. F., Mullineaux, P. Y., Schulz-Heik, R. J., Corley, R. P. et Hewitt, J. K. (2012). The association between positive parenting and externalizing behaviour. *Infant and Child Development*, 21(1), 85-106. <http://doi.org/10.1002/icd.764>
- Bowlby, J. et Ainsworth, M. (1992). The Origins of Attachment Theory. *Developmental Psychology*, 28, 759. <http://doi.org/10.1037/0012-1649.28.5.759>
- Bradley, R. H. et Corwyn, R. F. (2007). Externalizing Problems in Fifth Grade: Relations With Productive Activity, Maternal Sensitivity, and Harsh Parenting From Infancy Through Middle Childhood. *Developmental Psychology* 2007, 43(6), 1390–1401. <http://doi.org/10.1037/0012-1649.43.6.1390>
- Braza, P., Carreras, R., Muñoz, J. M., Braza, F., Azurmendi, A., Pascual-Sagastizábal, E. et Sánchez-Martín, J. R. (2015). Negative maternal and paternal parenting styles as predictors of children's behavioral problems: Moderating effects of the child's sex. *Journal of Child and Family Studies*, 24(4), 847-856. <http://doi.org/10.1007/s10826-013-9893-0>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the Family as a Context for Human Development: Research Perspectives. *Developmental Psychology*, 22(6), 723-742.
- Caron, C., Besnard, T., Verlaan, P. et Capuano, F. (2017). Lien entre les pratiques parentales négatives et les problèmes de comportements extériorisés des jeunes enfants à leur entrée à la maternelle : effet modérateur des pratiques positives de l'autre parent. *Enfances, Familles, Générations*, 26. <https://doi.org/10.7202/1041066ar>

- Carrasco, M. A., Holgado, F. P., Rodríguez, M. A. et del Barrio, M. V. (2009). Concurrent and across-time relations between mother/father hostility and children's aggression: A longitudinal study. *Journal of Family Violence*, 24, 213–220. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-0099222-y>
- Chan, S. M. (2010). Aggressive behaviour in early elementary school children: Relations to authoritarian parenting, children's negative emotionality and coping strategies. *Early Child Development and Care*, 180(9), 1253-1269. <http://doi.org/10.1080/03004430902981447>
- Colón, J. R., Rodriguez, M. M. D. et Galliher, R. V. (2019). Parenting styles and child outcomes in Puerto Rican families. *Revista Puertorriqueña de Psicología*, 30(1), 12-28.
- Cummings, M. E., Davies, P. T. et Campbell, S. B. (2000). *Developmental psychopathology and family process: Theory, research, and clinical implications*. Guilford Press.
- Davidson, M., Besnard, T., Verlaan, P. et Capuano, F. (2015). L'évolution du lien entre les pratiques parentales négatives des mères et des pères et les problèmes de comportements extériorisés chez les enfants, de la maternelle à la troisième année = The evolution of the relationship between negative parenting practices of mothers and fathers and the behavior problems in children, from kindergarten to the third year. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 47(1), 127-137. <http://doi.org/10.1037/a0038257>
- Dugravier, R. et Barbey-Mintz, A. (2015). Origines et concepts de la théorie de l'attachement. *Enfances et Psy*, 66, 14-22. <https://doi.org/10.3917/ep.066.0014>
- Elam, K. K., Chassin, L., Eisenberg, N. et Spinrad, T. L. (2017). Marital stress and children's externalizing behavior as predictors of mothers' and fathers' parenting. *Development and Psychopathology*, 29(4), 1305-1318. <http://doi.org/10.1017/S0954579416001322>
- Evans, S. Z., Simons, L. G. et Simons, R. L. (2012). The effect of corporal punishment and verbal abuse on delinquency: Mediating mechanisms. *Journal of Youth and Adolescence*, 41(8), 1095-1110. <http://doi.org/10.1007/s10964-012-9755-x>
- Fearon, R. P., Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., Lapsley, A. M., et Roisman, G. I. (2010). The significance of insecure attachment and disorganization in the development of children's externalizing behavior: A meta-analytic study. *Child Development*, 81(2), 435-456.
- Fishbein, D. H., Michael, L., Guthrie, C., Carr, C. et Raymer, J. (2019). Associations between environmental conditions and executive cognitive functioning and behavior during late childhood: A pilot study. *Frontiers in Psychology*, 10. <http://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.01263>

- Fletcher, A. C. et Johnston, C. A. (2016). Parenting behaviors and child externalizing: A short-term investigation of directionality. *Journal of Child and Family Studies*, 25(10), 3150-3159. <http://doi.org/10.1007/s10826-016-0467-9>
- Fuentes, M. J., Salas, M. D., Bernedo, I. M. et García-Martín, M. A. (2015). Impact of the parenting style of foster parents on the behaviour problems of foster children. *Child: Care, Health and Development*, 41(5), 704-711. <http://doi.org/10.1111/cch.12215>
- Gaertner, A. E., Fite, P. J. et Colder, C. R. (2010). Parenting and Friendship Quality as Predictors of Internalizing and Externalizing Symptoms in Early Adolescence. *Journal of Child and Family Studies*, 19(1), 101-108.
- Gagnier, N. (s.d). *Les impacts du style parental sur le développement de l'enfant*. <https://www.fcjmonteregie.org/autre-article/>
- Gallitto, E. (2015). Temperament as a moderator of the effects of parenting on children's behavior. *Development and Psychopathology*, 27(3), 757-773. <http://doi.org/10.1017/S0954579414000753>
- Germán, M., Gonzales, N. A., Bonds McClain, D., Dumka, L. et Millsap, R. (2013). Maternal warmth moderates the link between harsh discipline and later externalizing behaviors for Mexican American adolescents. *Parenting: Science and Practice*, 13(3), 169-177. <http://doi.org/10.1080/15295192.2013.756353>
- Gershoff, E. T., Grogan-Kaylor, A., Lansford, J. E., Chang, L., Zelli, A., Deater-Deckard, K. et Dodge, K. A. (2010). Parent discipline practices in an International sample: Associations with child behaviors and moderation by perceived normativeness. *Child Development*, 81(2), 487-502. <http://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2009.01409.x>
- Goraya, F. et Kazim, S. S. (2013). Social information processing as a mediator between parenting and children's behavioral problems. *Journal of Behavioural Sciences*, 23(1), 39-61.
- Gryczkowski, M. R., Jordan, S. S. et Mercer, S. H. (2010). Differential relations between mothers' and fathers' parenting practices and child externalizing behavior. *Journal of Child and Family Studies*, 19(5), 539-546. <http://doi.org/10.1007/s10826-009-9326-2>
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2008). *Difficultés de comportements : nouvelles connaissances, nouvelles interventions*. Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/recherche_evaluation/DiffComportementNouvConnNouvInt_f.pdf
- Institut National de Santé Publique du Québec (INSPQ). (2018). *Définition, caractéristiques des comportements agressifs ou violents et contextes*. Gouvernement du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-en->

milieu-scolaire-et-les-defis-de-l-education-la-socialisation/definition-caracteristiques-des-comportements-agressifs-ou-violents-et-contextes

- Hecker, T., Hermenau, K., Isele, D. et Elbert, T. (2014). Corporal punishment and children's externalizing problems: A cross-sectional study of Tanzanian primary school aged children. *Child Abuse & Neglect*, 38(5), 884-892. <http://doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.11.007>
- Joussemet, M., Mageau, A.G. et Emond Pelletier, J. (2013). Mieux comprendre le style parental optimal : la contribution de la théorie de l'autodétermination. *Psychologie Québec*, 30(6), 35-39.
- Kerns, K. A., Klepac, L. et Cole, A. K. (1996). Peer relationships and preadolescents' perceptions of security in the child-mother relationship. *Developmental Psychology*, 32, 457-466.
- Klahr, A. M., Klump, K. L. et Burt, S. A. (2014). The etiology of the association between child antisocial behavior and maternal negativity varies across aggressive and non-aggressive rule-breaking forms of antisocial behavior. *Journal of abnormal child psychology*, 42(8), 1299-1311.
- Lansford, J. E., Criss, M. M., Laird, R. D., Shaw, D. S., Pettit, G. S., Bates, J. E., et Dodge, K. A. (2011). Reciprocal relations between parents' physical discipline and children's externalizing behavior during middle childhood and adolescence. *Development and Psychopathology*, 23(1), 225-238. <http://doi.org/10.1017/S0954579410000751>
- Lee, M., Vernon-Feagans, L., Vazquez, A. et Kolak, A. (2003). The influence of family environment and child temperament on work/family role strain for mothers and fathers. *Infant and Child Development*, 12, 421–439. <http://dx.doi.org/10.1002/icd.323>
- Lemay, L. et S. Coutu. (2012). « Les difficultés comportementales des enfants de 0 à 5 ans en service de garde : Synthèse des connaissances pour prévenir et intervenir », dans *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : État des connaissances*, sous la dir. de N. Bigras, L. Lemay et M. Tremblay. Presses de l'Université du Québec, 227-288.
- Lochman, J. E., et Conduct Problems Prevention Research Group. (1995). Screening of child behavior problems for prevention programs at school entry. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 63(4), 549–559. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.63.4.549>
- Maccoby, E. E. et J. Martin. (1983). « Socialization in the Context of the Family: Parent–Child Interactions », dans *Handbook of Child Psychology (Vol. 4 - Socialization, Personality and Social Development)*, 4e éd., sous la dir. de P. H. Mussen et E. M. Hetherington, New York, Wiley, 1– 101.
- McDonald, K. L., Baden, R. E. et Lochman, J. E. (2013). Parenting influences on the social goals of aggressive children. *Applied Developmental Science*, 17(1), 29-38. <http://doi.org/10.1080/10888691.2013.748423>

- Méndez, J. H. M., Sánchez, J. P. E. et Becerra, M. I. G. (2020). Role of parenting styles in internalizing, externalizing, and adjustment problems in children. *Salud Mental*, 43(2), 73-84.
- Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. (2012). *Définition des termes et concepts utilisés dans la ventilation de la table des valeurs des articles 38 et 38.1 de la loi sur la protection de la jeunesse*.
https://www.cerp.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_clients/Documents_deposes_a_la_Commission/P-155.pdf.
- Moffitt, T. E. (1993). « Adolescence-Limited and Life-Course-Persistent Antisocial Behavior : A Developmental Taxonomy », *Psychological Review*, 100(4), 674-70.
- Moilanen, K. L. et Rambo-Hernandez, K. E. (2017). Effects of Maternal Parenting and Mother-Child Relationship Quality on Short-Term Longitudinal Change in Self-Regulation in Early Adolescence. *Journal of Early Adolescence*, 37(5), 618-641.
- Neves Nunes, S. A., Faraco, A. M. X., Vieira, M. L. et Rubin, K. H. (2013). Externalizing and internalizing problems: Contributions of attachment and parental practices. *Psicologia: Reflexão e Crítica*, 26(3), 617-625. doi: 10.1590/S0102-79722013000300022
- Orri, M., Girard, L.-C., Pingault, J.-B., Rouquette, A., Herba, C., Fallissard, B., Côté, S. M., Berthoz, S. (2019). Harsh Parenting Practices Mediate the Association between Parent Affective Profiles and Child Adjustment Outcomes: Differential Associations for Mothers and Fathers. *International Journal of Behavioral Development*, 43(1), 53-60.
<http://doi.org/10.1177/0165025418769376>
- Patterson, G. R. (1982). *Coercive family process*. Eugene: Castalia.
- Pardini, D. A., Fite, P. J. et Burke, J. D. (2008). Bidirectional Associations between Parenting Practices and Conduct Problems in Boys from Childhood to Adolescence: The Moderating Effect of Age and African-American Ethnicity. *Journal of Abnormal Child Psychol*, 36, 647-662. <https://doi.org/10.1007/s10802-007-9162-z>
- Pouliot-Lapointe, J., Gagné, M.-H., Drapeau, S. et Saint-Jacques, M.-C. (2014). Conduites parentales psychologiquement violentes et problèmes de comportement des jeunes: Une étude bidirectionnelle. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 46(2), 193.
- Pouliot-Lapointe, J., Gagné, M.-H., Drapeau, S. et Saint-Jacques, M.-C. (2014). Analyse systémique du changement dans l'utilisation des conduites parentales psychologiquement violentes au moment de la préadolescence. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 46(2), 193.
- Rodrigues Andreia, O. (2016). *Maltraitance infantile : facteurs de risques et facteurs protecteurs*. (Maîtrise universitaire en psychologie, Université de Lausanne, Cameroun).
https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_S_000000023618.P001/REF.pdf
- Rohner, E. C., Chaille, C., et Rohner, R. P. (1980). Perceived parental acceptance-rejection and the development of children's locus of control. *The Journal of Psychology: Interdisciplinary and Applied*, 104(1), 83-86.

- Rothenberg, W. A., Lansford, J. E., Bacchini, D., Bornstein, M. H., Chang, L., Deater-Deckard, K.,... Al-Hassan, S. M. (2020). Cross-cultural effects of parent warmth and control on aggression and rule-breaking from ages 8 to 13. *Aggressive Behavior, 46*(4), 327-340. <http://dx.doi.org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1002/ab.21892>
- Sameroff, A. J. et Chandler, M. J. (1975). Reproductive risk and the continuum of caretaker casualty. In F. D. Horowitz (Ed.), *Review of child development research, 4*. University of Chicago Press.
- Shaffer, A., Lindhiem, O., Kolko, D. J. et Trentacosta, C. J. (2013). Bidirectional relations between parenting practices and child externalizing behavior: A cross-lagged panel analysis in the context of a psychosocial treatment and 3-year follow-up. *Journal of Abnormal Child Psychology, 41*(2), 199-210. <http://doi.org/10.1007/s10802-012-9670-3>
- Shelton, K.K., Frick, P.J., & Wootton, J.M. (1996). Assessment of parenting practices in families of elementary school-age children. *Journal of Clinical Child Psychology, 25*(3), 317-329.
- Van den Akker, A. L., Deković, M., Asscher, J. J., Shiner, R. L., et Prinzie, P. (2013). Personality types in childhood: Relations to latent trajectory classes of problem behavior and overreactive parenting across the transition into adolescence. *Journal of Personality and Social Psychology, 104*(4), 750-764. <http://doi.org/10.1037/a0031184>
- Vermulst, A. A. et Van Leeuwen, K. G. (2004). Some Psychometric Properties of the Ghent Parental Behavior Scale. *European Journal of Psychological Assessment, 20*(4), 283-298.
- Wahl, K. et Metzner, C. (2012). Parental Influences on the Prevalence and Development of Child Aggressiveness. *Journal of Child and Family Studies, 21*(2), 344-355.
- Wang, F., Christ, S. L., Mills-Koonce, W. R., Garrett-Peters, P. et Cox, M. J. (2013). Association between maternal sensitivity and externalizing behavior from preschool to preadolescence. *Journal of Applied Developmental Psychology, 34*(2), 89-100. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2012.11.003>
- Zhang, X., Gatzke-Kopp, L. M., Fosco, G. M. et Bierman, K. L. (2020). Parental support of self-regulation among children at risk for externalizing symptoms: Developmental trajectories of physiological regulation and behavioral adjustment. *Developmental Psychology, 56*(3), 528-540. <http://doi.org/10.1037/dev0000794>[10.1037/dev0000794.supp](http://doi.org/10.1037/dev0000794.supp)

Appendice A

Recherche documentaire

Sujet :

La relation entre les problèmes de comportements extériorisés des enfants du primaire et les pratiques parentales de leurs parents

	Concept 1 : problèmes de comportements extériorisés	Concept 2 : pratiques parentales	Concept 3 : jeunes du primaire
Mots-clés en français	« problème de comportements extériorisés » OU « comportement perturbateur » OU « problème de régulation émotionnelle » OU « comportement antisocial » OU « comportement impulsif » OU « comportement violent » OU « comportement agressif » OU « opposition » OU « provocation » OU « hyperactivité »	« pratique parentale » OU « style parental » OU « attitude parentale » OU « relation parent-enfant » OU « pratique disciplinaire »	« jeunes du primaire » OU « élève du primaire » OU « préadolescent »
Mots-clés en anglais	"externaliz* behavior*" OR "disruptive behavior*" OR "emotional dysregulation*" OR "behavior* problem*" OR "impulse control"	"Parenting" OR "Parental style" OR "Parental practice"	"preadolescent" OR "elementary school"
Descripteurs PsycINFO	(DE "Behavior Problems") OR (DE "Aggressive Behavior")	DE "parenting style"	N/A
Descripteurs ERIC	(DE "Elementary Schools" OR DE "Middle School Students" OR DE	DE "parenting" OR DE "parenting style"	(DE "Elementary Schools" OR DE "Middle School Students" OR DE

	Concept 1 : problèmes de comportements extériorisés	Concept 2 : pratiques parentales	Concept 3 : jeunes du primaire
	"Preadolescents" OR DE "Early Adolescents")		"Preadolescents" OR DE "Early Adolescents")

Choix des ressources documentaires

Bases spécialisées pour étudiants en psycho	Bases en sciences biomédicales	Bases en sciences sociales et gestion	Bases multidisciplinaires
<input checked="" type="checkbox"/> PsycINFO <input checked="" type="checkbox"/> Eric <input type="checkbox"/> Education source	<input type="checkbox"/> CINAHL with Full Text (EBSCOhost) <input type="checkbox"/> MEDLINE with Full Text (EBSCOhost) <input type="checkbox"/> <u>Cochrane Library</u> (Wiley) <input type="checkbox"/> PubMed <input type="checkbox"/> <u>Santecom</u>	<input type="checkbox"/> Sociological abstract <input type="checkbox"/> SocINDEX (EBSCOhost) <input type="checkbox"/> Health and Psychosocial Instruments (EBSCOhost) <input type="checkbox"/> Bussines source complete	<input type="checkbox"/> CAIRN <input type="checkbox"/> Érudit <input type="checkbox"/> Eureka <input type="checkbox"/> Google Scholar <input type="checkbox"/> Repère <input type="checkbox"/> Scopus

Stratégie de recherche

Concept 1 : problèmes de comportements extériorisés

AND

Concept 2 : pratiques parentales

AND

Concept 3 : enfants du primaire (filles et garçons de 5 à 12 ans)

#	Recherches	Résultats	Bases de données
S10	S8 AND S9	17	ERIC
S9	AB ("Children") OR (DE "Elementary Schools" OR DE "Middle School Students" OR DE "Preadolescents" OR DE "Early Adolescents")	51,364	ERIC
S8	AB (S3 AND S6) NOT (DE "Classroom Environment" OR DE "Teacher Attitudes" OR DE "Student Teacher Attitudes" OR DE "Teacher Behavior" OR DE "Teacher Characteristics" OR DE "Teaching) Conditions" OR DE "Teacher Student Relationship")	175	ERIC
S7	S3 AND S6	187	ERIC
S6	S4 OR S5	8,827	ERIC
S5	AB (DE "Parenting" OR DE "Parenting Style")	244	ERIC
S4	AB "Parenting" OR "Parental style" OR "Parental practice"	8,827	ERIC
S3	S1 OR S2	11,275	ERIC
S2	AB (DE "Externalizing Symptoms" OR DE "Aggressive Behavior" OR DE "Antisocial Behavior") OR (DE "Externalization")	5,912	ERIC
S1	AB "externaliz* behavior*" OR disruptive OR dysregulation OR socio-emotional	5,702	ERIC

	Recherches	Résultats	Base de données
S5	AB (S3 AND S4) NOT (AB disorder* OR (DE "behavior disorders" OR DE "disorders" OR DE "conduct disorder" OR DE "disruptive behavior disorder" OR DE "impulse control disorders" OR DE "oppositional defiant disorder"))	113	PSYCINFO
S4	AB (AB "parental style" OR "parental practice*") OR DE "parenting style"	6,268	PSYCINFO
S3	S1 OR S2	75,388	PSYCINFO
S2	(DE "Behavior Problems") OR (DE "Aggressive Behavior")	54,228	PSYCINFO
S1	AB "externaliz* behavior*" OR "disruptive behavior*" OR "emotional dysregulation*" OR "behavior* problem*" OR "impulse control"	33,331	PSYCINFO

Appendice B

Synthèses des principales caractéristiques méthodologiques des études retenus

Étude	Échantillon	Devis	Variabiles	Mesures	Types d'analyses
Akhter et al. (2011)	N= 200 couples (père et mère) avec leur enfant, garçon ou fille) Pakistan	T	-Styles parentaux -Problèmes de comportement (PC)	-Parenting Styles Dimension Questionnaire (PSDQ; Robinson, Mandleco, Olsen, & Hart, 1995) -Child Problem Checklist (Tariq & Hanif, 2007)	-Matrices de corrélation -Analyse de régression linéaire multiple
Alizadeh, et al. (2011)	N= 681 (347 filles et 334 garçons et leur mère) Téhéran		-Styles parentaux -PC	-Parent Authority Questioner (PAQ; Buri, 1991) -CBCL (Achenbach & Rescorla, 2001)	-Analyse de corrélation
Azimi et al. (2012)	N= 380 (200 garçons et 200 filles) 20 formulaires non-retenus Téhéran	T	-Styles parentaux -Comportements agressifs	-Parenting Styles Questionnaire inspiré de : Primary Caregivers Practices Report (PCPR—Robinson, Mandleco, Olsen, & Hart, 1995) - Aggressive Behavior Record Form (Vaziri and Lotfi Kashani, 2009)	-Analyse descriptive -Analyse de corrélation
Besemer et al. (2016)	N= 503 garçons avec leurs parents Pittsburgh	L	-Punition physique -Implication parental -Communication parent-enfant -PC	-Discipline Scale from (Loeber et al., 1998) -Revised Parent-Adolescent Communication Form (Loeber et al. 1998) -Supervision/ Involvement scale from (Loeber et al. 1998) -CBCL (Achenbach 1991) - Teacher Report Form (Achenbach and Edelbrock 1986)	-Analyse de régression

Besnard et al. (2011)	N= 663 (30 filles et 79 garçons avec leurs parents) Canada	T	-Difficultés de comportements -Pratiques parentales	-Questionnaire d'évaluation du comportement des enfants (BEH) adapté de Preschool Behaviour Questionnaire (Tremblay, Vitaro, Gagnon, Piche' & Royer, 1992) -Questionnaire sur les pratiques parentales inspiré de : l'Alabama Parenting Questionnaire (Shelton, Frick & Wooton, 1996), le Parenting Practices Inventory (Lochman & Conduct Problems Prevention Research Group, 1995) et le Parental Acceptance-Rejection Questionnaire (Rohner, Chaille & Rohner, 1980) -Observation directe	-Analyse de l'ensemble des variables (MANOVA) -Analyses à plan factoriel avec mesures pairées -Analyses d'effets simples -Analyses de corrélation -Analyse de régression
Besnard et al. (2013)	N= 1095 (765 garçons et 330 filles et leurs parents) Canada	L	-Pratiques parentales -Comportements perturbateurs	Un questionnaire auto-rapporté de 42 items s'inspirant de : Alabama Parenting Questionnaire (Shelton, Frick, & Wooton, 1996); Parenting Practices Inventory (Lochman & CPPRG, 1995); Parental Acceptance-Rejection Questionnaire (Rohner, Chaille, & Rohner, 1980) - 75 items provenant du Preschool Behavior Questionnaire (Tremblay, Vitaro, Gagnon, Piche', & Royer, 1992)	-Analyses de corrélation
Braza et al. (2015)	N=89 (44 garçons et 47 filles et leurs parents)	L	-Styles parentaux -PC	-Parenting Styles and Dimensions Questionnaire (PSDQ; Robinson et al. 1995, 2001) -CBCL (Achenbach and Edelbrock 1986) -Direct and Indirect Aggression Scale (DIAS; Björkqvist et al. 1992)	-ANOVA -Analyses de régression
Caron et al. (2016)	N= 626 (225 filles et 401 garçons et leurs parents) Canada	T	-PC extériorisés -Pratiques parentales	-BEH adapté de Preschool Behaviour Questionnaire (Tremblay, Vitaro, Gagnon, Piche' & Royer, 1992) -73 items inspirés de : l'Alabama Parenting Questionnaire (Shelton et al., 1996), le Parenting Practices Inventory (Lochman, 1995) et le Parental Acceptance-Rejection Questionnaire (Rohner et al., 1980)	-Analyses de régression multiples

Chan. (2010) :	N= 185 (90 garçons et 95 filles et leur mère) Hong Kong	T	-Comportements agressifs à l'école -Parentalité autoritaire -Stratégies de coping chez les enfants -Émotions négatives	- Teacher Checklist on children's social competence - Parental Behaviours Questionnaire (sous- échelle de la parentalité autoritaire) -Certains items de la checklist (Ayers et al., 1990) -Échelle inspirée de : Eisenberg et al. (1993; Eisenberg, Fabes, & Murphy, 1996; Eisenberg, Fabes, Nyman, et al., 1994) and Jones et al. (2002) from the Affect Intensity Measure of Larsen and Diener (1987)	-Analyses descriptives -Analyses de corrélation -Modélisation par équation structurelle
Colón et l. (2019)	N= 51 enfants et leurs parents) Puerto Rico	T	-Trois dimensions parentales : chaleur, exigence, autonomie -PC	-Parenting Style Observation Rating Scale (P-SOS; Davis, 2006) -CBCL (Achenbach et Rescorla, 2001)	-Analyses descriptives -Analyses factorielles -Analyses par grappes -Analyses de corrélation
Davidson et al. (2015)	N= 209 enfants et leurs parents (195 mères et 123 pères)	L	-Pratiques parentales -PC	-Parenting Practices Inventory (Lochman et al., 1995; Rohner, Chaille et Rohner, 1980; Shelton, Frick et Wooton, 1996) -BEH adapté de Prosocial Scale for the Preschool Behaviour Questionnaire (Tremblay, Vitaro, Gagnon, Piché et Royer, 1992)	- Analyse descriptives et comparatives -Analyse de régression
Elam et al. (2017)	N= 454 Enfant et leurs parents (276 mères et 229 pères)	L	-PC -Comportements parentaux	-Items inspirés de : CBCL et the psychopathy screening device (Frick, 1998) -Items inspirés de : Children's Report of Parental Behavior Inventory (Schaefer, 1965), the Network of Relations Inventory (Furman & Buhrmester, 1985) et a measure of monitoring (Lamborn, Mounts, Steinberg, & Dornbusch, 1991).	-Modélisation par équation structurelle avec une probabilité maximale d'information complète pour les données manquantes -Modélisation multi groupes -Analyse factorielle confirmatoire -Test du modèle multi groupe structurel complet
Evans et al. (2012)	N= 704 (382 filles et 322 garçons) Géorgie et Iowa	L	-Délinquance -Punition physique -Violence verbale parentale -Chaleur parentale -La surveillance parentale	-Youth self-reports on the conduct disorder section of the Diagnostic Interview Schedule for Children, Version 4 (DISC- IV) (DSM-IV; American Psychiatric Association 1994) -Deux items ont été utilisés pour évaluer les châtements corporels parentaux, inspiré	-Matrices de corrélation -Analyse de régression -Modélisation par équations structurelles

			<ul style="list-style-type: none"> -Contrôle de soi -Vision hostile des relations 	<ul style="list-style-type: none"> de (Straus 1994; Paolucci and Violato 2004) -La violence verbale parentale a été mesurée à l'aide de neuf items - La chaleur parentale a été mesurée à l'aide de neuf items -La surveillance parentale a été mesurée à l'aide de quatre items - 23 items inspirés de : l'inventaire de la contrainte de soi de Kendall et Williams (1982) et l'échelle de tendance à prendre des risques d'Eysenck et Eysenck (1977) - Échelle de 9 items développée pour le projet (Simons et al. 2007) 	
Fishbean et al. (2019)	N= 66 (29 filles et 37 garçons et leurs parents) Indiana et Illinois	T	<ul style="list-style-type: none"> -Capacité de fonctionnement - Comportements agressifs; Anxieux/ Déprimé; Problèmes d'attention; Comportements contraires aux règles; Problèmes sociaux; Plaintes somatiques; Problèmes de pensée; et Retiré/ Déprimé. 	<ul style="list-style-type: none"> -Items adaptés à partir de l'enquête National Study of Child and Adolescent Well-Being (NCSAW) (Bertolet et al., 2003) - La batterie automatisée de tests neuropsychologiques de Cambridge (CANTAB) -CBCL (Achenbach, 1991) 	<ul style="list-style-type: none"> -Analyses statistiques descriptives -Analyses de régressions multiples hiérarchiques en trois étapes
Fletcher et al. (2016)	N= 404 dyades mères-enfants États-Unis	L	<ul style="list-style-type: none"> -Perception des enfants quant aux pratiques disciplinaires de leur parent -Comportements d'extériorisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Questionnaire sur les problèmes d'éducation des enfants (Hetherington et al. 1999) - Teacher Report Form (TRF; Achenbach et Edelbrock 1981) 	<ul style="list-style-type: none"> -Analyses statistiques descriptives -Analyses de corrélation -Analyse multi groupes
Fuentes et al. (2015)	N = 104 (56 garçons et 48 filles et leurs parents d'accueil)	T	<ul style="list-style-type: none"> - Styles parentaux -Chaleur/ communication et Critique/rejet -PC 	<ul style="list-style-type: none"> -Communication Scale et Rules and Demands Scale (Bersabé et al. 2001) -Affect and Communication Scale (Bersabé et al. 2001) -CBCL (Achenbach et Rescorla 2001) 	<ul style="list-style-type: none"> -Analyses descriptives -Analyses de régression linéaire

Gartner et al. (2010)	N= 65 (44 garçons et 21 filles et leurs principal donneur de soins)	L	-Symptômes d'intériorisation et d'extériorisation -Comportements parentaux	-CBCL (Achenbach 1991) -Alabama Parenting Questionnaire (Shelton et al. 1996)	-Analyses statistiques descriptives -Analyses de régression multiple
Gallitto. (2015)	N= 2631 (1284 garçons et 1347 filles et leurs parents)	L	-Qualité parentale -Tempérament -Problèmes de comportements	-Deux échelles sur 5 points : échelle d'interaction positive (composée de cinq éléments au total) et échelle de parentalité hostile à inefficace (composée de sept éléments au total) -Deux versions adaptés de : Infant Characteristics Questionnaire (Lee & Bates, 1985) -CBCL (Achenbach, 1991)	-Analyses descriptives statistiques -Matrices de corrélation -Analyse d'interactions post hoc
Germán, et al. (2013)	N= 189 (80 garçons et 102 filles et leur mère) Américano-mexicaines	L	-Chaleur maternelle et dureté parentale -Externalisation	- Acceptance subscale of the Children's Reports of Parents' Behavior Inventory (Schaefer, 1965) -CBCL (Achenbach, 1991)	-Analyses descriptives statistiques -Analyses de régression
Gershoff et al. (2010)	N= 292 enfants et leur mère. Chine, Inde, Italie, Kenya, Philippines, Thaïlande		-Techniques disciplinaires maternelles -Normativité perçue des techniques disciplinaires -Comportements des enfants	-Items inspirés de : (Deater-Deckard, Dodge, & Sorbring, 2005; Straus, 1979) -Pour chacune des 11 techniques, les mères ont répondu à une question concernant la normativité des techniques -CBCL (Achenbach, 1991)	-Analyses parallèles multiniveaux et à effets fixes
Goraya et Kazim (2013)	N= 106 (52 garçons et 54 filles et leur mère)	T	-Discipline appropriée/cohérente, -Chaleur/ implication -Discipline sévère /physique -Cohérence interparentale	-Parent Questionnaire (Doyle & McCarty, 2002) -Home Interview with Child (Dodge, 1986) -CBCL (Achenbach & Rescorla, 2001)	-Analyses de régression

			-Traitement de l'information social -Problèmes de comportements		
Gryczkowski et al. (2010)	N= 135 (75 garçons et 60 filles et leurs parents)	T	-Six dimensions parentales : dépression, conflits conjugaux, surveillance/supervision, engagement, parentalité positive et discipline inconstance -Problèmes de comportements	-Alabama Parenting Questionnaire (APQ; Frick 1991) -CBCL (Achenbach and Rescorla 2001)	-Tests t à mesures répétées -Analyses de corrélations -Analyses multiniveaux
Hecker et al. (2014)	N= 409 (213 garçons et 196 filles et leurs parents) Tanzanie	T	-Châtiments corporels -Comportements agressifs -Problèmes d'intériorisation et d'extériorisation	-Liste de contrôle de quatre questions couvrant les formes possibles de châtiments corporels par les parents et les tuteurs -Reactive-Proactive Questionnaire (RPQ; Raine et al., 2006) -Self-evaluation of Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ; Goodman et al., 1998).	-Analyses descriptives statistiques -Analyse de régression séquentielle multiple
Klahr et al. (2014)	N= 824 Jumeaux et leur mère.		-Comportements d'agression -Comportements de transgression des règles -Maternage négatif : contenu négatif (par exemple, utilisation de la critique, contrôle physique des cadrans et contrôle physique de la main ou du corps de l'enfant) et affect négatif avec l'enfant (par exemple, rejet, froncement de sourcils, ton froid/dur)	-CBCL (Achenbach, 1991) -Parental Environment Questionnaire (PEQ) (version enfant et parent) -Parent-Child Interaction System or PARCHISY (Deater-Deckard, Pylas, & Petrill, 1997)	-Analyses descriptives statistiques -Analyses de corrélation intra-classe -Analyses d'ajustement de modèle bivariées

Lansford et al. (2011)	N= 562 (289 garçons et 273 filles et leurs parents) Knoxville and Nashville, TN and Bloomington IN	T	-Discipline physique -Comportements antisociaux	-Entretiens à domicile, mères ont signalé leurs propres comportements disciplinaires(fréquence et type) -Self-Reported Delinquency measure (SRD; Elliot et al., 1985)	-Analyses descriptives statistiques -Corrélations bivariées
Lansford et al. (2018)	N= 1298 (662 filles et 636 garçons et leurs parents)	L	-Obligations familiales -Surveillance parentale -Contrôle psychologique -Contrôle du comportement -Chaleur parentale -Développement positif des jeunes -PC	- The respect for family and current assistance scales of the family obligations measure Fuligni, Tseng, and Lam (1999) - 10 questions assessing parental monitoring Conger, Ge, Elder, Lorenz, and Simons (1994) and Steinberg, Dornbusch, and Brown (1992) -Measure of psychological control and autonomy granting (Silk, Morris, Kanaya, & Steinberg, 2003) -The Parental Acceptance-Rejection/Control Questionnaire-Short Form (Rohner, 2005) -Compétence sociale : measure adapted from (Pettit, Harrist, Bates, and Dodge, 1991) -Comportements prosociaux modified version of a measure developed by (Pastorelli, Barbaranelli, Cermak, Rozsa, and Caprara, 1997) - CBCL (Achenbach, 1991)	-Analyses descriptives statistiques -Analyses de corrélation
McDonald et al. (2013)	N= 116 (68 garçons et 48 filles identifiés comme hautement agressifs par leur	L	-Parentalité	-Alabama Parenting Questionnaire (Shelton, Frick, & Wootton, 1996) -Parenting Practices Questionnaire (Gorman-Smith, Tolan, Zelli, & Huesmann, 1996; Thornberry, Huizinga, & Loeber, 1995)	-Analyses descriptives statistiques -Analyses de corrélation -Analyses de régression hiérarchique

	enseignant et leurs donneurs de soins)				
Méndez et al. (2020)	N= 422 enfant et leurs parents	T	-Styles parentaux -PC -Adaptation personnel, social, scolaire et familial	-Parent Educational Styles Assessment Questionnaire (PESQ) -CBCL (Achenbach et Rescorla, 2001) -Self-Assessment Multifactorial Adjustment Test for Children (TAMAI)	-Analyse de chemin -Équations structurelles -Matrices de corrélation -Révision des indices de changement
Moilanen et Rambo-Hernandez . (2017)	N= 821 (431 garçons et 390 filles et leur mère)	L	-Chaleur maternelle -Discipline maternelle -Autorégulation	-Home Observation Measurement of the Environment Short Form (HOME-SF; Caldwell & Bradley, 1979) -Behavior Problems Index (Raffaelli et Crockett, 2003 ; Zill, 1990 ; 1992 et 1994)	-Corrélation bivariées -Analyses de pente simple
Neves Nunes et al. (2013)	N= 289 (150 garçons et 139 filles, 181 mères, 18 pères et 6 autres donneurs de soins) Brésil		-Pratiques parentales -Problèmes d'intériorisation et d'extériorisation	-Child Rearing Practices-Report Questionnaire (CRPR-Q) reviewed by Rickel and Biasatti (1982) -CBCL (Achenbach, 1991)	-Analyses descriptives statistiques (fréquence, moyenne et écart-type) -Analyses inférentielles (analyse de corrélation et analyse de régression multiple)
Orri et al. (2019)	N= 290 (141 garçons et 149 filles et leurs parents) Canada	T	-Profil affectif des parents -Comportements des enfants -Parentalité	-The Affective Neuroscience Personality Scales (Pahlavan, Mouchiroud, Zenasni, & Panksepp, 2008) -CBCL (Achenbach, Edelbrock, & Howell, 1987) - Ontario Child Health Study Scales (Offord, Boyle, & Racine, 1989) -Preschool Behavior Questionnaire (Behar, 1977) -Strayhorn and Weidman's Parent Practices Scale	-Modélisation d'équations structurelles à plusieurs groupes (SEM) avec estimation du maximum de vraisemblance
Pouliot-Lapointe et al. (2014)	N = 143 (82 filles et 61 garçons)	L	-Conduites parentales psychologiquement violentes (CPPV)	-Inventaire des conduites parentales psychologiquement violentes (Gagné,	- Analyses descriptives - Corrélations bivariées - Analyses acheminatoires

	et leurs parents) Canada		-PC	Lavoie et Fortin, 2003; Gagné, Pouliot-Lapointe et Saint-Louis, 2007) - CBCL (Achenbach, 1991)	
Pouliot-Lapointe et al. (2014)	N = 265 enfants et leurs parents Canada	L	-CPPV -Conflits parentaux -Comportements agressifs	-Inventaire des conduites parentales psychologiquement violentes (Gagné, Lavoie, et Fortin, 2003; Gagné, Pouliot-Lapointe et Saint-Louis, 2007) - Children's Perception of Interparental Conflict Scale (CPICS, Grych, Seid et Fincham, 1992) - CBCL (Achenbach, 1991)	- Analyses descriptives - Analyses de données manquantes - Analyse de corrélation
Rothenberg et al. (2020)	N=1298	L	-Chaleur parentale -Contrôle du comportement -Comportements agressifs	- The Parental Acceptance-Rejection/Control Questionnaire-Short Form (Rohner, 2005) -CBCL (Achenbach, 1991)	-Analyses descriptives statistiques -Analyses de régression
Van Den Akker et al. (2013)	N = 429 (216 garçons et 213 filles, 427 mères, 405 pères et 365 enseignants) Belgique	L	-Problème d'adaptation des enfants -Personnalité des enfants	-CBCL (Achenbach, 1991, Verhulst, Van der Ende et Koot, 1996) -Hierarchical Personality Inventory for Children (HiPIC ; Mervielde & De Fruyt, 1999)	-Analyses descriptives statistiques -Analyses de classes latentes
Wahl et Metzner (2012)	N= 2190 enfants avec leurs parents	L	-Tempérament et comportements des enfants -Tempérament et comportements des parents -Styles parentaux en deux dimensions : attention et contrôle	-Échelle inspirée de : Child Behavior Checklist (CBCL) (Achenbach 1991), the Temperament Scale (Windle and Lerner 1986) or its shortened version (Schwarz and Rinker 1998), and a Leipzig Longitudinal Study (Zentralinstitut für Jugendforschung 1988) -11 items sur une nouvelle échelle de réponse à quatre niveaux couvrant trois dimensions (humeur dépressive et comportements d'intériorisation, impulsivité/rage et comportements d'extériorisation, image de soi positive) -Échelle conforme à Simons et al. (1992)	-Analyses descriptives statistiques -Analyses de corrélation -Analyses de régression pas à pas

Zhang et al. (2020)	N= 207 (137 garçons et 70 filles et leurs parents)	T	-Parentalité de soutien liée aux émotions -Chaleur parentale -Symptômes d'extériorisation de l'enfant	-Échelle de Schwarz et al. (1997) <i>Mesures observationnelles des interactions parent-enfant</i> -Échelle de cinq points inspirés de l'étude de Eisenberg et al. (1998) -Échelle en cinq tâches <i>Évaluations par les enseignants des symptômes d'extériorisation de l'enfant</i> -Conduct Problems subscale of the Strengths and Difficulties Questionnaires (Goodman, 1997)	-Analyses descriptives statistiques -Corrélations bivariées -Analyses de régression multiple
---------------------	---	---	---	--	--

* À noter que certaines caractéristiques ne sont pas connues pour certaines études.

Légende

N= Nombre de dyades parent-enfant

T= Devis transversal

L= Devis longitudinal